

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

27 novembre 2020

**LA LUTTE CONTRE
LES CONSÉQUENCES
ÉCONOMIQUES DE LA PANDÉMIE
DU CORONAVIRUS**

Audition

de M. Pierre Wunsch, gouverneur
de la Banque nationale de Belgique (BNB)
et coprésident de l'*Economic Risk
Management Group* (ERMG),
et du Dr Piet Vanthemsche,
coprésident de l'ERMG

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. **Christian LEYSEN**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif des orateurs.....	3
II. Questions des membres	10
III. Réponses des orateurs	17
Annexe: présentation Powerpoint ERMG	25

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

27 november 2020

**DE BESTRIJDING
VAN DE ECONOMISCHE
GEVOLGEN VAN
DE CORONAPANDEMIE**

Hoorzitting

met de heer Pierre Wunsch, gouverneur
van de Nationale Bank van België (NBB)
en covoorzitter van de *Economic Risk
Management Group* (ERMG),
en Dr. Piet Vanthemsche,
covoorzitter van de ERMG

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Christian LEYSEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de sprekers.....	3
II. Vragen van de leden	10
III. Antwoorden van de sprekers.....	17
Bijlage: presentatie ERMG	25

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Kristof Calvo, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cette audition au cours de sa réunion du mardi 20 octobre 2020. La présentation Powerpoint utilisée par les représentants de l'ERMG est annexée au présent rapport.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DES ORATEURS

A. ERMG: bref rappel

M. Piet Vanthemsche, coprésident de l'*Economic Risk Management Group (ERMG)*, explique qu'à la mi-mars 2020, le cabinet restreint a pris la décision de créer l'*Economic Risk Management Group (ERMG)* et de le placer sous la coprésidence de M. Wunsch et de lui-même. L'ERMG a été chargé d'étudier l'incidence économique de la crise du coronavirus et a été composé d'une cellule de suivi économique (comprenant des représentants des organisations patronales et syndicales, du Bureau fédéral du Plan, de la Banque nationale de Belgique et des professeurs d'université) et d'un groupe central (comprenant des représentants du gouvernement fédéral et des gouvernements des entités fédérées).

La mission confiée par le gouvernement à l'ERMG est triple:

- veiller à ce que les entreprises et les infrastructures très critiques pour notre pays continuent de fonctionner ("*business continuity*");

- mesurer l'impact de l'épidémie de coronavirus sur les entreprises, les secteurs, les marchés financiers et le revenu des ménages;

- proposer au gouvernement des mesures pour lutter contre cette crise et jouer un rôle de coordination à cet égard.

Il est vite apparu que la troisième tâche était rendue plus difficile par les interactions difficiles entre les partenaires sociaux, le BFP et la BNB et par la situation politique complexe avec le cabinet restreint, le Conseil de sécurité et les dix partis qui soutenaient le gouvernement Wilmès. Il a donc rapidement été décidé de transférer la troisième tâche au niveau politique. L'ERMG s'est ensuite concentré sur la continuité des activités (*business continuity*), sur la surveillance de l'économie et sur l'inventarisation des mesures déjà prises.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van dinsdag 20 oktober 2020. De presentatie die door de vertegenwoordigers van de ERMG werd gebruikt werd toegevoegd aan dit verslag (zie bijlage).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE SPREKERS

A. ERMG: korte herinnering

De heer Piet Vanthemsche, covoorzitter van de *Economic Risk Management Group (ERMG)*, legt uit dat half maart 2020 het kernkabinet de beslissing heeft genomen om de *Economic Risk Management Group (ERMG)* op te richten onder het covoorzitterschap van de heer Pierre Wunsch en hemzelf. De ERMG kreeg als opdracht om de economische impact van de coronacrisis te onderzoeken en werd samengesteld uit een cel follow-up economie (met vertegenwoordigers van de werkgevers- en werknemersorganisaties, het Federaal Planbureau, de Nationale Bank van België en professoren) en een Kern cel (met vertegenwoordigers van de federale regering en deelstaatregeringen).

De ERMG kreeg van de regering een drievoudige opdracht mee:

- ervoor zorgen dat de voor ons land zeer kritieke bedrijven en infrastructuur blijven draaien ("*business continuity*");

- de impact van de coronapandemie meten op de bedrijven, de sectoren, de financiële markten en het inkomen van de gezinnen;

- maatregelen voorstellen aan de regering om deze crisis te bestrijden en daarbij een coördinerende rol spelen.

Al snel bleek dat de derde opdracht bemoeilijkt werd door de complexe interactie tussen de sociale partners en FPB en NBB en de complexe politieke situatie met het kernkabinet, Veiligheidsraad en de 10 partijen die de regering-Wilmès steunen. Er is daarom snel beslist om de derde taak over te hevelen naar het politieke niveau. De ERMG heeft zich vervolgens dan toegelegd op de *business continuity*, de monitoring van de economie en het oplijsten van de reeds genomen maatregelen.

B. Business Continuity Planning

M. Vanthemsche indique qu'il a pris la direction de la *task force "Business Continuity Planning"*. Cette *task force* a pour objectif principal d'assurer la continuité des activités (en maintenant en activité des secteurs vitaux tels que l'alimentation, l'eau, l'énergie et les transports), d'accompagner la stratégie de sortie et de soutenir le GEES.

Dans le cadre de la continuité des activités, une collaboration étroite a été mise en place avec le SPF Économie, le SPF ETCS et les plateformes logistiques régionales. La mission consistait principalement à réaliser un audit "*end to end*" de la continuité des activités de la chaîne alimentaire belge. Ces travaux ont débouché sur la conclusion d'accords importants entre tous les acteurs de la chaîne alimentaire qui ont permis d'éviter que le réflexe de stockage des citoyens entraîne des pénuries dans l'approvisionnement alimentaire. La *task force* a en outre permis un certain nombre de réalisations *ad hoc*, comme la conclusion d'un accord entre les partenaires sociaux sur la définition de la "distanciation sociale".

L'accompagnement de la stratégie de sortie et le soutien au GEES ont notamment consisté à élaborer des *check lists* et l'appui de la rédaction de protocoles pour les différents secteurs de l'économie, y inclus pour l'éducation, le sport et la culture, tant dans un contexte *business-to-business* que *business-to-consumer*.

Depuis juillet 2020, le travail du *Task Force Business Continuity Planning* a été interrompu car il n'était plus nécessaire de surveiller la continuité des activités.

C. Monitoring de l'économie

1. Développements récents

M. Pierre Wunsch, gouverneur de la Banque nationale de Belgique (BNB) et coprésident de l'*Economic Risk Management Group (ERMG)*, évoque les perspectives économiques publiées au mois de juin 2020. À l'époque, il était déjà prévu que la crise du COVID-19 serait pire que la grande crise financière de 2008-2009. On a supposé que le PIB chuterait fortement en 2020, avec une reprise significative en 2021, sans toutefois pouvoir parler d'une reprise en V (*V-shaped recovery*), et en tenant compte des conséquences du deuxième confinement (voir *slide 11*).

Ce qui est remarquable, dans la crise du COVID-19, c'est que le taux d'épargne des ménages a augmenté. En

B. Business Continuity Planning

De heer Vanthemsche geeft aan dat hij de leiding van de *Task Force Business Continuity Planning* op zich heeft genomen. De voornaamste focus van deze *Task Force* bestaat uit het garanderen van de *business continuity* (het draaiende houden van de levensnoodzakelijke sectoren zoals voeding, water, energie en transport) en de begeleiding van de exit-strategie en ondersteuning van de GEES.

Voor de *business continuity* werd nauw samengewerkt met de FOD Economie, de FOD WASO en de regionale logistieke platformen. De taak bestond voornamelijk uit een *end-to-end* doorlichting van de *business continuity* van de Belgische voedselketen. Dit heeft geleid tot goede afspraken tussen alle actoren van de voedselketen zodat het hamstergedrag van de burgers niet heeft kunnen leiden tot hiaten in de voedselbevoorrading. Daarnaast werden ook een aantal *ad hoc* realisaties gedaan zoals het bereiken van een akkoord tussen de sociale partners rond de definitie van "*social distancing*".

De begeleiding van de exit-strategie en ondersteuning van de GEES bestond onder meer uit het opstellen van *check lists* en de ondersteuning van de opmaak van protocollen voor de verschillende sectoren van de economie met inbegrip van het onderwijs, sport en cultuur zowel in een *business-to-business* als in een *business-to-consumer* context.

Sinds juli 2020 werden de werkzaamheden van de *Task Force Business Continuity Planning* stopgezet omdat het niet verder nodig was om de *business continuity* op te volgen.

C. Monitoring van de economie

1. Recente ontwikkelingen

Pierre Wunsch, gouverneur van de Nationale Bank van België (NBB) en covoorzitter van de *Economic Risk Management Group (ERMG)*, verwijst naar de economische vooruitzichten gepubliceerd in de maand juni 2020. Toen werd reeds voorspeld dat de COVID-19-crisis erger zou zijn dan de grote financiële crisis van 2008-2009. Men ging uit van een sterke terugval van het bbp in 2020 met een belangrijk herstel in 2021 zonder evenwel te kunnen spreken van een V-vormig herstel (*V-shaped recovery*) en rekening houdend met de gevolgen van de tweede lockdown (zie *slide 11*).

Opmerkelijk aan de COVID-19-crisis is dat de spaarquote van de gezinnen is gestegen. Door de sluiting van

raison de la fermeture des commerces, la consommation a été beaucoup moins importante et, même après la réouverture des magasins, elle n'a repris que lentement. Lors d'une récession économique classique, normalement, le taux d'épargne diminue. Dans un contexte de baisse de la consommation, le revenu disponible est resté assez stable grâce à la combinaison d'une série de mesures de soutien régionales et fédérales. M. Wunsch souligne que, sans ces mesures, la crise du COVID-19 aurait été bien pire, peut-être même aussi grave que la crise des années 1930.

Une lente reprise des investissements des entreprises était également attendue en juin. On peut désormais confirmer que les investissements des entreprises reprennent plus lentement que la consommation.

L'impact de la crise du COVID-19 sur les finances publiques a été estimé à 50 milliards d'euros en juin 2020. Cette situation menace de se détériorer davantage en raison du deuxième confinement.

En juin 2020, la BNB prévoyait une baisse du PIB belge de 9 % en 2020 et une hausse de 6,4 % en 2021, avant un retour au niveau de 2019 en 2022 (voir *slide* 12). En conséquence, le PIB de 2022 serait de 4 % inférieur à celui prévu à l'automne 2019.

Il ne faut pas sous-estimer l'impact de la crise du COVID-19. Le déficit budgétaire pour 2020 est estimé à -10,6 % du PIB, pour passer en 2021 et en 2022 à environ -6 % du PIB. La dette publique devrait augmenter de 20 % du PIB en 2020 (*slide* 13). Malgré la faiblesse des taux d'intérêts, l'orateur souligne qu'un déficit budgétaire de -6 % du PIB est insoutenable à long terme. Après la crise sanitaire, il importe que le gouvernement renoue peu à peu avec l'équilibre budgétaire.

L'impact des mesures prises par les différentes autorités (fédérales et régionales) pour lutter contre la crise du COVID-19 est estimé à 18,3 milliards d'euros, soit 4,1 % du PIB (dont 3,1 % pour les autorités fédérales et 1 % pour les autorités régionales) (voir *slide* 14).

Le ralentissement économique au cours du deuxième trimestre 2020 a été moins prononcé que prévu. La baisse cumulée du PIB a atteint 15 % du PIB, alors que la BNB avait initialement prévu un recul de 20 %. Au départ, le Bureau fédéral du Plan avait même prévu une baisse de 25 % du PIB (voir *slide* 16). Les chiffres relatifs aux recettes TVA montrent que la reprise économique se déroule mieux que ce que l'ERMG avait prévu.

de winkels werd veel minder geconsumeerd, ook na de heropening van de winkels kwam de consumptie maar traag terug op gang. Tijdens een normale economische recessie gaat de spaarquote normaal naar omlaag. In een omgeving van een dalende consumptie is het beschikbaar inkomen redelijk stabiel gebleven door de combinatie van een reeks regionale en federale steunmaatregelen. De heer Wunsch benadrukt dat zonder deze maatregelen de COVID-19-crisis veel erger zou zijn geweest, misschien zelfs zo erg als de crisis in de jaren dertig van vorige eeuw.

In juni werd ook een traag herstel verwacht van de bedrijfsinvesteringen. Er kan nu worden bevestigd dat de bedrijfsinvesteringen trager hernemen dan de consumptie.

De impact van de COVID-19-crisis op de openbare financiën werd in juni 2020 geraamd op 50 miljard euro. Deze situatie dreigt nog te verslechteren door de tweede lockdown.

In juni 2020 ging de NBB uit van een daling van het Belgisch bbp in 2020 met 9 %, een stijging in 2021 van 6,4 % om dan in 2022 terug op het niveau te komen van 2019 (zie *slide* 12). Daarmee komt het bbp in 2022 4 % lager te liggen dan voorspeld in de herfst van 2019.

De impact van de COVID-19-crisis is niet te onderschatten. Het begrotingsdeficit voor 2020 wordt geschat op -10,6 % van het bbp om in 2021 en 2022 te dalen naar ongeveer -6 % van het bbp. De staatsschuld is in 2020 ineens met 20 % van het bbp toegenomen (*slide* 13). Ondanks de lage rentelasten wijst de spreker erop dat een begrotingsdeficit van -6 % van het bbp op lange termijn onhoudbaar is. Na de gezondheidscrisis is het van belang dat de regering langzaam terug aansluiting zoekt bij een budgettair evenwicht.

De impact van de maatregelen die de verschillende (federale en regionale) overheden hebben genomen om de COVID-19-crisis te bestrijden wordt geraamd op 18,3 miljard euro of 4,1 % van het bbp (waarvan 3,1 % voor de federale overheid en 1 % voor de regionale overheden) (zie *slide* 14).

De economische terugval in het tweede kwartaal van 2020 is minder erg geweest dan voorspeld. De gecumuleerde terugval van het bbp bedroeg 15 % van het bbp, terwijl de NBB oorspronkelijk een terugval van 20 % van het bbp had voorspeld. Het Federaal Planbureau ging initieel zelfs uit van een terugval van 25 % van het bbp (zie *slide* 16). De cijfers van de btw-ontvangsten tonen aan dat het economische herstel beter verloopt dan de ERMG had voorspeld.

La consommation des ménages a connu une reprise en “V” en mai et juin 2020, avant de fléchir à nouveau quelque peu par la suite. Il reste à voir comment cette consommation va évoluer à la suite du deuxième confinement (voir *slide 17*).

Les effets de la crise du COVID-19 en termes de chômage et de faillites d'entreprises restent relativement limités au regard de la baisse sensible du PIB (voir *slide 18*). Les mesures de soutien du gouvernement telles que le chômage temporaire, le droit passerelle et les moratoires ont fait en sorte que bon nombre d'effets de la crise ne sont pas encore visibles. Il est certain que cette crise aura un impact structurel sur le chômage et le nombre de faillites. Il est toutefois encore trop tôt pour déterminer avec précision l'ampleur de cet impact.

La crise du COVID-19 a contraint de nombreuses entreprises à mettre leurs travailleurs en chômage temporaire. Au plus fort de la crise, en avril 2020, 1,2 million de travailleurs ont bénéficié du chômage temporaire. Ce nombre est tombé à 300 000 travailleurs en août (voir *slide 19*).

Dans notre pays, la confiance des consommateurs est encore beaucoup plus faible qu'avant la crise. La deuxième vague pourrait peser sur la relance de la consommation des ménages. Une enquête menée par la BNB en juillet 2020 a montré que les principales raisons pour lesquelles les ménages dépensent moins sont directement liées à la crise: impossibilité de dépenser de l'argent, raisons de santé et confinement. Il est frappant de constater à cet égard que la perte de revenus n'arrive qu'en sixième position (voir *slide 20*). Selon M. Wunsch, il sera très difficile de revenir à des niveaux de consommation normaux tant que les pouvoirs publics n'auront pas entièrement repris le contrôle de la situation sanitaire.

2. Enquête de l'ERMG du 22 septembre 2020

Une enquête récente de l'ERMG, de septembre 2020, montre que la lente reprise que l'on a connue après les pertes de revenus liées à la première vague s'est arrêtée en septembre 2020 à la suite de la deuxième vague. Aucune amélioration réelle n'est attendue avant 2021 (voir *slide 22*).

La même enquête montre par ailleurs que la perte de chiffre d'affaires reste très élevée, surtout dans les secteurs de l'horeca et de l'événementiel, une situation qui ne s'améliorera pas avec le deuxième confinement. Dans l'industrie, en revanche, la perte de chiffre d'affaires a sensiblement diminué. La situation reste également assez bien maîtrisée dans le secteur de la construction (voir

De huishoudelijke consumptie heeft in de maanden mei en juni 2020 een V-herstel gekend om nadien weer wat af te nemen. Het valt nog af te wachten hoe de huishoudelijke consumptie zal evolueren ten gevolge van de tweede lockdown (zie *slide 17*).

De gevolgen van de COVID-19-crisis op het vlak van de werkloosheid en het aantal bedrijfsfaillissementen blijft relatief beperkt in verhouding tot de grote daling van het bbp (zie *slide 18*). De steunmaatregelen van de regering zoals de tijdelijke werkloosheid, het overbruggingsrecht en de *moratoria* hebben ervoor gezorgd dat heel wat effecten van de crisis nog niet zichtbaar zijn. Het staat vast dat deze crisis een structurele impact zal hebben op de werkloosheid en het aantal faillissementen. Het is echter nog te vroeg om te bepalen hoeveel deze impact precies zal bedragen.

De COVID-19-crisis heeft ervoor gezorgd dat veel bedrijven verplicht waren om hun werknemers op tijdelijke werkloosheid te zetten. Op het hoogtepunt in april 2020 maakten 1,2 miljoen werknemers gebruik van de tijdelijke werkloosheid. Dit aantal is in augustus gedaald tot 300 000 werknemers (zie *slide 19*).

Het consumentenvertrouwen in België is nog een stuk lager dan voor de crisis. De tweede golf kan wegen op het herstel van de huishoudelijke consumptie. Een enquête van de NBB van juli 2020 heeft aangetoond dat de belangrijkste redenen waarom gezinnen minder uitgeven rechtstreeks gelieerd zijn met de crisis: onmogelijkheid om geld uit te geven, gezondheidsredenen en lockdown. Opvallend daarbij is dat het inkomensverlies maar op de zesde plaats staat van de belangrijkste redenen (zie *slide 20*). Het zal volgens de heer Wunsch zeer moeilijk zijn om terug te keren naar de normaal consumptieniveau zolang de overheid de sanitaire situatie niet volledig onder controle krijgt.

2. Enquête ERMG van 22 september 2020

Een recente enquête van de ERMG van september 2020 heeft aangetoond dat het langzaam herstel van het inkomensverlies in september 2020 is stilgevallen ten gevolge van de tweede golf. Voor 2021 wordt geen echte verbetering verwacht (zie *slide 22*).

Dezelfde enquête toont ook aan dat het omzetverlies vooral in de evenementen- en horecasector zeer hoog blijft. Dit zal niet verbeteren door de tweede lockdown. Het omzetverlies in de nijverheid is serieus afgenomen. Ook in de bouwsector blijft de situatie onder controle (zie *slide 23*). Terwijl de binnenlandse handel recent terug lijkt af te nemen door de verstrengde maatregelen blijft de

slide 23). Si, ces derniers temps, le commerce intérieur semble pâtir à nouveau du durcissement des mesures, le commerce international continue pour sa part à bien se porter grâce à la vigueur de la croissance économique en Chine. M. Wunsch souligne que les chiffres récents de la TVA donnent une image légèrement plus positive en ce qui concerne les pertes de chiffre d'affaires.

Les secteurs les plus touchés (secteurs horeca et événementiel) ne pourront combler que partiellement leur perte de chiffre d'affaires en 2021. Pour les autres secteurs, on n'attend pas non plus une amélioration sensible en 2021 (voir *slide 24*).

Depuis le début de la crise du COVID-19, la BNB constate que les petites entreprises sont plus sévèrement touchées par le confinement que les grandes entreprises. Plus il y a de travailleurs, plus l'impact est faible (voir *slide 25*). L'impact sur les petites entreprises est encore plus important dans la région bruxelloise que dans les autres parties de notre pays, en raison de la baisse du nombre de navetteurs (due à la généralisation du télétravail), de touristes et de voyageurs d'affaires (voir *slide 26*).

Comme principale raison de la perte de chiffre d'affaires, les entreprises citent la baisse de la demande combinée aux mesures plus strictes et aux problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement (voir *slide 27*). L'orateur souligne qu'au niveau macro-économique, il n'y a pas de problème de revenu disponible. Ce n'est donc pas que les gens n'ont pas d'argent à dépenser: le taux d'épargne est même en augmentation. Le fait est qu'en raison des mesures plus strictes, les possibilités de consommer sont sensiblement réduites. En raison de la détérioration des perspectives en termes de chiffre d'affaires, l'inquiétude des entrepreneurs est répartie à la hausse (voir *slide 28*).

En moyenne, les entreprises annoncent une réduction de 20 % de leurs investissements en 2020 et 2021 (voir *slide 29*). Cela aura également un impact sur l'octroi de crédits aux entreprises.

Depuis la première période de confinement, moins d'entreprises doivent faire face à des problèmes de liquidité: environ 25 % des entreprises signalent encore des problèmes dans ce domaine (voir *slide 30*). Environ la moitié des entreprises disent avoir besoin d'un financement supplémentaire pour respecter leurs engagements financiers (voir *slide 31*).

Le risque de faillite a encore diminué. Dans les prochains mois également, le risque est relativement faible selon les banques. Selon M. Wunsch, cela est principalement dû aux mesures de soutien du gouvernement. Il

internationale handel in de goede doen ten gevolge van de sterke economische groei in China. De heer Wunsch merkt op dat de recente btw-cijfers een iets positiever beeld scheppen met betrekking tot het omzetverlies.

De zwaarst getroffen sectoren (horeca- en evenementensector) zullen hun omzetverlies in 2021 maar gedeeltelijk kunnen goed maken. Voor de andere sectoren wordt er 2021 weinig verbetering verwacht (zie *slide 24*).

Sinds het begin van de COVID-19-crisis stelt de NBB vast dat kleine ondernemingen zwaarder worden getroffen door een lockdown dan grotere ondernemingen. Hoe meer werknemers, hoe lager de impact (zie *slide 25*). De impact op de kleine ondernemingen is in de Brusselse regio nog groter dan in de andere delen van ons land ten gevolge van het verminderd aantal pendelaars (door het massale telewerk), toeristen en zakenreizigers (zie *slide 26*).

Als belangrijkste reden voor omzetverlies geven de bedrijven het gebrek aan vraag aan samen met de verstrengde maatregelen en problemen met de *supply chain* (*slide 27*). De spreker onderlijnt dat op macro-economisch niveau er geen probleem is met het beschikbaar inkomen. Het is dus niet dat de mensen geen geld hebben om te spenderen, de spaarquote neemt zelfs toe. De verstrengde maatregelen maken dat de mogelijkheid om te consumeren sterk wordt gereduceerd. Door de verslechterde vooruitzichten op het vlak van het omzetverlies is de bezorgdheid bij de ondernemers opnieuw toegenomen (zie *slide 28*).

Gemiddeld kondigen de bedrijven in 2020 en 2021 een vermindering van hun geplande investeringen aan met 20 % (zie *slide 29*). Dit zal ook een impact hebben op de kredietverlening aan de bedrijven.

Sinds de eerste lockdownperiode hebben minder bedrijven te kampen met liquiditeitsproblemen. Ongeveer 25 % van de bedrijven rapporteert nog problemen op dat vlak (zie *slide 30*). Ongeveer de helft van de ondernemingen zegt additionele financiering nodig te hebben om hun financiële verbintenissen te kunnen nakomen (zie *slide 31*).

Het risico op faillissementen is verder afgenomen. Ook in de komende maanden is het risico relatief laag volgens de banken. Dit heeft volgens de heer Wunsch vooral te maken met de steunmaatregelen van de regering.

est frappant de constater que les entreprises estiment que leur propre risque de faillite est plus faible que celui d'autres entreprises du même secteur (voir *slide* 33).

En équivalents temps plein, le taux de chômage temporaire parmi les travailleurs salariés était d'environ 5 % (voir *slide* 34). De nombreuses entreprises s'attendent à ce que l'emploi diminue en 2020 (voir *slide* 35). En mai 2020, l'ERMG avait calculé que près de 200 000 personnes perdraient leur emploi en 2020. Dans l'estimation la plus récente, il est question d'une perte de 84 000 emplois (voir *slide* 36). À long terme, il reste à voir si le chômage temporaire ne va pas se transformer en chômage structurel.

3. Secteur bancaire

M. Wunsch souligne que le secteur bancaire en Belgique est fortement capitalisé par rapport au secteur bancaire européen et dispose donc de coussins importants. La BNB estime que les banques disposeront de capacités suffisantes pour pouvoir absorber les pertes de crédit et garantir les prêts à l'économie réelle. Les banques disposent également de liquidités suffisantes (voir *slide* 38).

La croissance des prêts aux ménages reste stable; les prêts ont augmenté selon un taux annuel moyen de 5 % au cours des dix dernières années. Les prêts aux sociétés non financières ont également augmenté de manière régulière ces dernières années, mais ont en revanche diminué au cours des derniers mois. Un report de remboursement a été accordé pour 145 000 prêts hypothécaires et 141 000 prêts aux entreprises (voir *slide* 39). Les banques ont accordé environ 1,5 milliard d'euros de prêts couverts par une garantie d'État. Selon M. Wunsch, ce faible montant peut s'expliquer par une diminution des demandes de prêts et par le coût plus élevé des prêts garantis par l'État. De nombreuses banques ont continué à accorder des prêts à des entreprises saines.

Par ailleurs, les banques se préparent à une augmentation des défauts de paiement et des pertes de crédit. En 2020, elles ont porté leurs provisions à 2 milliards d'euros. Grâce aux mesures de soutien du gouvernement, l'augmentation de la part des prêts douteux est restée stable jusqu'à présent (voir *slide* 40).

4. Résumé des perspectives économiques

M. Wunsch conclut en indiquant que la diminution de la croissance économique au premier semestre de 2020 était tout de même plus faible qu'initialement prévu. Sur la base des chiffres actuels, on table pour l'année 2020 sur une récession économique de l'ordre

Opvallend is dat het eigen risico op faillissement lager wordt ingeschat dan het risico van andere bedrijven in dezelfde sector (zie *slide* 33).

In voltijdse equivalenten bedroeg de tijdelijke werkloosheid bij de werknemers ongeveer 5 % (zie *slide* 34). Vele ondernemingen verwachten dat de werkgelegenheid in 2020 zal afnemen (zie *slide* 35). In mei 2020 had de ERMG berekend dat bijna 200 000 mensen hun job zouden verliezen in 2020. In de recentste raming is sprake van een verlies van 84 000 arbeidsplaatsen (zie *slide* 36). Op lange termijn valt af te wachten of de tijdelijke werkloosheid niet zal overgaan in een structurele werkloosheid.

3. Banksector

De heer Wunsch wijst erop dat de banksector in België sterk gekapitaliseerd is in vergelijking met de Europese bankensector en dus over sterke buffers beschikt. De NBB verwacht dat de banken over voldoende sterke buffers zullen beschikken om de kredietverliezen op te vangen en om de kredietverlening aan de reële economie te kunnen verzekeren. De banken beschikken ook over voldoende liquiditeiten (zie *slide* 38).

De groei van de kredietverlening aan de huishoudens blijft op peil en groeide de afgelopen 10 jaar gemiddeld met 5 % per jaar. De kredietverlening aan de niet-financiële ondernemingen is de laatste jaren ook gestaag gegroeid maar kent de laatste maanden een terugval. Voor 145 000 hypotheekleningen en voor 141 000 leningen aan bedrijven werd uitstel van terugbetaling toegekend (zie *slide* 39). De banken hebben voor ongeveer 1,5 miljard euro leningen met staatsgarantie verstrekt. Dit lage bedrag valt volgens de heer Wunsch te verklaren door een daling van de kredietaanvragen en de hogere kostprijs van de leningen met staatsgarantie. Vele banken zijn aan gezonde bedrijven leningen blijven verstrekken.

De banken bereiden zich voor op een toename van de wanbetalingen en de kredietverliezen. In 2020 hebben zij hun provisies opgetrokken tot 2 miljard euro. Dankzij de steunmaatregelen van de regering is de toename van het aandeel problemleningen tot dusver stabiel gebleven (zie *slide* 40).

4. Samenvatting van de economische vooruitzichten.

De heer Wunsch besluit dat de daling van de economische groei in de eerste helft van 2020 toch lager is uitgevallen dan eerst werd verwacht. Op basis van de huidige cijfers wordt voor 2020 een terugval van -8 % voorspeld in plaats van -9 %. Echter is de gezondheidssituatie

de -8 % au lieu de -9 %. Toutefois, la situation sanitaire s'est de nouveau détériorée depuis l'été, ce qui pourrait avoir des répercussions négatives sur les chiffres précités. Le chômage temporaire et le moratoire sur les faillites font qu'il est encore difficile d'évaluer les répercussions réelles de la crise du COVID-19 (voir slide 42).

Enfin, l'orateur indique qu'il existe une corrélation entre la crise sanitaire et l'économie. Plus la crise sanitaire frappe violemment un pays (nombre de contaminations et de décès), plus l'économie de ce pays est touchée (voir slide 44).

Les dernières prévisions de croissance du FMI montrent que si l'activité économique reprendra dans la zone euro et en Belgique, son niveau sera bien en-deçà de celui qui était le sien avant la crise du COVID-19. La BNB s'attend à ce que la Belgique ait besoin d'environ trois ans pour renouer avec le niveau d'activité qui était le sien avant cette crise.

B. Les messages les plus importants du jour

M. Wunsch souligne qu'aujourd'hui, la situation sanitaire domine. La prise de mesures de relance fortes n'aura du sens que si le pire de la crise sanitaire est derrière nous. Aujourd'hui, il faut continuer de se concentrer sur des mesures temporaires et ciblées pour soutenir les secteurs touchés.

En ce qui concerne la politique budgétaire, il serait évidemment justifié, compte tenu de la crise sanitaire, que le budget plonge dans le rouge. À long terme, les pouvoirs publics devront toutefois s'efforcer de rééquilibrer le budget afin de retrouver un niveau budgétaire tenable à terme. L'orateur estime qu'il serait préférable que le gouvernement ne s'accroche pas à un chiffre budgétaire spécifique, mais suive une stratégie crédible. En matière de plan de relance, compte tenu du cadre budgétaire qui doit être balisé, il faudra être très flexible pour voir où donner le coup de pouce nécessaire en fonction de la situation des différents secteurs.

L'orateur indique qu'au niveau macroéconomique, la consommation et la demande intérieure n'ont pas diminué. Les nombreuses mesures de soutien ont permis de préserver le pouvoir d'achat des ménages et le taux d'épargne a même augmenté. Les vingt milliards d'euros supplémentaires que les ménages ont pu économiser cette année continueront à stimuler la demande intérieure durant les trois à quatre prochaines années.

sinds de zomer opnieuw verslechterd wat een negatieve impact kan hebben op de vermelde cijfers. Door de tijdelijke werkloosheid en het verbod op faillissementen is de reële impact van de COVID-19-crisis nog moeilijk in te schatten (zie slide 42).

Tot slot geeft de spreker aan dat er een correlatie bestaat tussen de gezondheidscrisis en de economie. Hoe harder de gezondheidscrisis (aantal besmettingen en doden) in een land toeslaat, hoe meer dat de economie wordt getroffen (zie slide 44).

De recentste groeiramingen van het IMF tonen aan dat de economische activiteit in het eurogebied en in België wel zal hernemen maar fors onder het niveau zal blijven van voor de COVID-19-crisis. De NBB verwacht dat België ongeveer 3 jaar zal nodig hebben om tot het precrisisniveau te komen.

D. Belangrijkste boodschappen van vandaag

De heer Wunsch benadrukt dat het sanitaire momenteel belangrijker is dan het economische. Grote relancemaatregelen hebben maar zin als het ergste van de gezondheidscrisis achter de rug is. Momenteel moet men blijven focussen op tijdelijke en gerichte maatregelen om de getroffen sectoren te ondersteunen.

Wat het begrotingsbeleid betreft is het gezien de gezondheidscrisis uiteraard gerechtvaardigd dat de begroting in het rood gaat. Op lange termijn moet de overheid er wel naar streven om het budget terug in evenwicht te brengen om te evolueren naar een budgettair niveau dat op termijn houdbaar is. De spreker is van mening dat de regering zich beter niet vastpint op een specifiek begrotingscijfer, maar een geloofwaardige strategie volgt. Rekening houdend met het budgettair kader dat zal moeten vastgelegd worden, zal men voor het relanceplan zeer flexibel moeten zijn om te zien waar er ondersteuning nodig is, afhankelijk van de situatie van de verschillende sectoren.

De spreker onderlijnt dat de consumptie en de binnenlandse vraag op macro-economisch niveau niet zijn gedaald. Door de vele steunmaatregelen is het beschikbaar inkomen van de gezinnen op peil gebleven. De spaarquote is zelfs toegenomen. De 20 miljard euro die de gezinnen dit jaar extra hebben kunnen sparen zal de binnenlandse vraag voor de komende drie à vier jaar verder aanwakken.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Wim Van der Donckt (N-VA) souligne que M. Wunsch a fait observer lors de son exposé que la situation relative aux faillites d'entreprises était relativement stable. L'intervenant souligne toutefois qu'un rapport de l'expert en données d'entreprises Graydon indique qu'en Belgique, quatre entreprises sur dix ont actuellement besoin de capitaux supplémentaires pour pouvoir survivre. Ces entreprises indiquent qu'elles auraient besoin d'un montant total de 76,6 milliards d'euros pour garder la tête hors de l'eau. En outre, ce même rapport indique que, sur le million d'entreprises que compte au total notre pays, une entreprise sur cinq est au bord de la faillite.

L'intervenant souligne que ces mauvaises nouvelles sont absentes de l'intervention de M. Wunsch. Par ailleurs, 229 000 entreprises ont urgemment besoin de 5,4 milliards d'euros de moyens financiers supplémentaires. En revanche, quelque 600 000 entreprises se portent relativement bien malgré la crise et y survivront. Que pense M. Wunsch du rapport publié il y a quelques jours par Graydon? Quels avis M. Wunsch fournira-t-il au gouvernement pour inverser la situation désastreuse dans laquelle se trouvent de nombreuses entreprises?

L'intervenant évoque ensuite le rapport du Comité de monitoring publié le 6 octobre dernier, dans lequel ce dernier constate que seuls 3,7 % des prêts accordés aux entreprises en difficulté étaient couverts par le système de garantie d'État qui avait été annoncé en grande pompe au printemps dernier. Comment expliquer la faiblesse de ce chiffre? Quelle est par ailleurs la valeur nominale (1,5 milliard d'euros?) de ce pourcentage?

En juillet 2020, le gouvernement a procédé à une modification de ce système de garantie d'État en ce qui concerne l'octroi de crédits par les banques, afin de porter la durée des crédits à trente-six mois pour les PME. Quel a été l'effet réel de cette modification? Quelle a été la répercussion de cette modification sur l'économie et sur le secteur financier? Cette modification était-elle vraiment nécessaire? Des modifications supplémentaires seraient-elles toutefois encore nécessaires?

Ensuite, l'intervenant demande plus d'informations sur la concertation entre l'autorité fédérale et les régions. Cette concertation sera-t-elle de nouveau intensifiée dans le cadre de la deuxième vague qui se manifeste clairement aujourd'hui?

L'intervenant souligne que le rapport de l'ERMG indique qu'en septembre 2020, les ventes des entreprises belges

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) stipt aan dat de heer Wunsch tijdens zijn betoog opmerkte dat de situatie inzake bedrijfsfaillissementen relatief stabiel is. Hij wijst er echter op dat een rapport van de bedrijfsdata-expert Graydon aangeeft dat 4 op de 10 bedrijven in België thans behoefte hebben aan extra kapitaal om te kunnen overleven. Deze bedrijven geven aan dat zij nood hebben aan een totaalbedrag van 76,6 miljard euro om het hoofd boven water te houden. Daarnaast stelt het rapport dat 1 op 5 van de in totaal 1 miljoen Belgische bedrijven op de rand van het faillissement staan.

De spreker stelt vast dat hij deze sombere tijdingen niet heeft teruggevonden in de tussenkomst van de heer Wunsch. Daarenboven hebben 229 000 bedrijven dringend extra financiële middelen nodig ten belope van 5,4 miljard euro. Ongeveer 600 000 bedrijven staan er ondanks de crisis relatief goed voor en zullen zich doorheen deze crisis slaan. Wat is de mening van de heer Wunsch ten aanzien van het rapport dat Graydon enkele dagen geleden heeft gepubliceerd? Welk advies zal de heer Wunsch verstrekken aan de regering om de penibele situatie waarin veel bedrijven verkeren te doen keren?

De spreker haakt vervolgens in op het verslag van het Monitoringcomité dat op 6 oktober jongstleden verscheen waarbij hij vaststelt dat slechts 3,7 % van de leningen verstrekt aan noodlijdende bedrijven ressorteren onder de staatsgarantieregeling die in het voorjaar met veel bombarie werd aangekondigd. Wat is de verklaring voor dit lage cijfer? Wat is tevens de nominale waarde (1,5 miljard euro?) van dat percentage?

In juli 2020 heeft er een aanpassing plaatsgevonden van de staatsgarantieregeling betreffende de verstrekking van kredieten door de banken waarbij de leentermijn verlengd werd tot een periode van 36 maanden voor de kmo's. Wat is het daadwerkelijke effect van deze wijziging geweest? Wat was de impact op de economie en de financiële sector? Was deze aanpassing eigenlijk noodzakelijk of niet? Zijn er echter nog bijkomende aanpassingen nodig?

Vervolgens wil de spreker meer informatie met betrekking tot het overleg tussen de federale overheid en de gewesten. Zal dit overleg opnieuw geïntensifieerd worden in het kader van de tweede golf die zich thans duidelijk manifesteert?

De spreker merkt op dat uit het verslag van de ERMG blijkt dat de verkoopcijfers van de Belgische bedrijven

étaient encore inférieures de 14 % à leur niveau normal. Quelles sont les prévisions de la BNB concernant le volume des ventes pour le dernier trimestre?

Le secteur horeca est une fois de plus particulièrement touché dans le cadre de la gestion de la deuxième vague de l'épidémie de coronavirus. Quelles mesures M. Wunsch recommanderait-il au gouvernement de prendre en faveur du secteur horeca afin de préserver ce secteur d'une catastrophe économique majeure?

L'intervenant constate qu'une grande partie des prêts accordés dans le cadre du système de garantie d'État sont demandés par des entreprises du secteur horeca. M. Wunsch estime-t-il que l'actuelle clé de répartition (80/20) utilisée pour le partage des risques entre les pouvoirs publics et les banques sera suffisante, ou bien une modification de cette clé s'impose-t-elle?

En outre, l'intervenant a constaté des différences importantes entre les trois régions en ce qui concerne la répartition des prêts couverts par la garantie d'État. M. Wunsch a-t-il une explication à fournir à ce propos?

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) fait observer que M. Vanthemsche a indiqué durant son exposé que l'ERMG ne constitue pas le forum adéquat pour formuler d'initiative de nouvelles propositions politiques. En effet, cette tâche incombe aux décideurs politiques. Cependant, l'intervenant espère pouvoir mettre à profit l'expérience des deux représentants de l'ERMG pour dégager quelques suggestions.

En ce qui concerne les investissements, l'intervenant constate que le tableau de bord publié par l'ERMG pour le mois d'octobre révèle que l'on observera globalement une diminution de 20 % des investissements prévus pour cette année et pour l'année prochaine. Cette diminution est répartie de manière inégale dès lors que l'on enregistrera de fortes diminutions de 70 % pour le secteur événementiel et culturel et de 40 % pour le secteur horeca. Toutefois, l'intervenant constate aussi une diminution de 15 % des investissements dans le secteur des TIC. Ce désinvestissement constitue non seulement une conséquence du ralentissement économique, mais risque aussi de s'autorenforcer, avec pour conséquence un renforcement du ralentissement économique. Quelles mesures les pouvoirs publics pourraient-ils prendre pour préserver les investissements les plus stratégiques et les plus tournés vers l'avenir, tant publics que privés?

En ce qui concerne les ménages et les familles belges, l'intervenant relève que 30 % des ménages belges ne pourront pas vivre trois mois sur leurs économies, tandis que 14 % d'entre eux ne pourront même pas tenir

in de maand september 2020 nog steeds 14 % lager waren dan het normale peil. Wat zijn de prognoses van de NBB met betrekking tot het volume van de verkoop voor het laatste trimester?

De horecasector wordt opnieuw bijzonder zwaar getroffen in het kader van het beheer van de tweede golf van de coronapandemie. Welke maatregelen ten aanzien van de horecasector zou de heer Wunsch aanbevelen bij de regering teneinde deze sector te behoeden voor een grote economische ramp?

De spreker stelt vast dat een groot deel van de leningen die verstrekt worden in het kader van de staatsgarantie aangevraagd worden door ondernemingen die actief zijn in de horecasector. Is de heer Wunsch van mening dat de huidige risicoverdeling van 80/20 tussen de overheid en de banken zal volstaan of dringt er zich een aanpassing op?

Daarnaast heeft de spreker grote verschillen vastgesteld tussen de drie gewesten betreffende de verdeling van de leningen die onder de staatsgarantie ressorteren. Heeft de heer Wunsch hiervoor een verklaring?

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) merkt op dat de heer Vanthemsche tijdens zijn uiteenzetting aanhaalde dat de ERMG niet het juiste forum is om zelf nieuwe beleidsvoorstellen te formuleren. Dat is een opdracht van de beleidsmakers. De spreker hoopt evenwel een aantal suggesties te kunnen bekomen op basis van de ervaring van de beide vertegenwoordigers van de ERMG.

Inzake de investeringen, stelt de spreker vast dat het dashboard van de ERMG voor de maand oktober aangeeft dat er globaal gezien 20 % minder investeringen zullen gepland worden voor dit jaar en voor volgend jaar. Deze daling is ongelijk verdeeld met een sterke daling van 70 % voor de evenementen- en cultuursector en 40 % voor de horecasector. De spreker stelt echter ook een daling vast van 15 % van de investeringen binnen de ICT-sector. Deze desinvestering is niet enkel een reflectie van de economische terugval maar houdt ook het risico in van een zichzelf versterkend effect met een verdere economische achteruitgang tot gevolg. Welke maatregelen zou de overheid kunnen nemen om de meest strategische en de toekomstgerichte investeringen, zowel publiek als privé, te garanderen?

Met betrekking tot de Belgische huishoudens en gezinnen, merkt de spreker op dat 30 % van de Belgische huishoudens minder dan drie maanden kan rondkomen met hun respectieve spaartegoeden. Maar liefst 14 % van

un mois. Ajoutez à cela que 20 % des ménages ont subi une perte de revenu de plus de 10 % et que 9 % de la population belge, en plus d'avoir subi une perte de revenu de l'ordre de 10 %, ne possède pas de réserves d'épargne lui permettant de tenir au-delà de trois mois.

Si l'on combine ces chiffres avec les prévisions de vagues de licenciements qui vont se multiplier au cours des prochains mois, la perspective que la situation précaire que connaissent de nombreux indépendants et petites entreprises perdure et le constat que le recul économique dépend largement de la gravité de la pandémie qui frappe un pays, on comprend que la Belgique fait face à un défi colossal, tant sur le plan social que sur le plan économique. Les représentants de l'ERMG ont-ils des mesures à suggérer aux décideurs politiques afin de soulager les besoins sociaux prévus et de garantir le développement économique à moyen terme?

M. Ahmed Laaouej (PS) fait observer que la difficulté de la situation économique réside dans l'imprévisibilité de l'évolution de la crise sanitaire et économique à court et à moyen terme. Les membres de cette commission disposent de plusieurs indicateurs et prévisions basés sur la situation qui prévalait il y a quelques semaines, voire quelques mois. Aujourd'hui, on entre toutefois dans une nouvelle phase qui se caractérise par un demi-confinement. Dans ce contexte de semi-confinement, une série de secteurs sont à l'arrêt, le télétravail devient la norme et la confiance des consommateurs – ménages comme entreprises – est sévèrement ébranlée. Il est donc difficile de débattre sur la base de chiffres instables susceptibles de varier rapidement en fonction des évolutions actuelles.

C'est pourquoi l'intervenant demande si l'ERMG n'a pas recours à différents scénarios qui s'apparenteraient à un baromètre corona comportant quatre niveaux de risque. L'ERMG pourrait ainsi échafauder différents scénarios correspondant à ces niveaux de risque et pourrait, sur la base de l'évolution actuelle de la crise sanitaire, tenir à jour et réactualiser en permanence les implications économiques qui en découlent. Cette méthode aurait le mérite de donner aux rapports rédigés par l'ERMG une valeur actuelle bien plus forte lorsque s'engageront les discussions politiques visant à définir une politique économique adaptée.

En outre, un système recourant à différents niveaux de risque pourrait s'accompagner de la mise en œuvre de mesures socioéconomiques conformément au niveau de risque en vigueur afin de concilier la lutte contre la pandémie de coronavirus avec une politique économique-budgétaire, de sorte que les dommages économiques

de gezinnen kan minder dan één maand toekomen door middel van hun spaarreserves. Daarnaast heeft 20 % van de huishoudens een inkomensverlies van meer dan 10 % geleden en 9 % van de Belgische bevolking heeft zowel inkomensverlies ten belope van 10 % opgelopen en slechts drie maanden aan spaarreserves beschikbaar.

Indien men deze cijfers combineert met de verwachtingen dat er de komende maanden grotere ontslagrondes zullen plaatsvinden en dat de precarie situatie, waarin veel zelfstandigen en kleine bedrijfjes zich bevinden, zal aanhouden, en de vaststelling dat de economische achteruitgang sterk samenhangt met de ernst van de pandemie in een land, dan betekent dit dat België voor een bijzonder grote uitdaging staat, zowel op sociaal als op economisch vlak. Zijn er maatregelen die de vertegenwoordigers van de ERMG aan de beleidsmakers kunnen suggereren die erop gericht zijn om zowel de voorziene sociale noden te lenigen als de economische ontwikkeling op middellange termijn veilig te stellen?

De heer Ahmed Laaouej (PS) merkt op dat de moeilijkheid van de huidige situatie schuilt in de onvoorspelbaarheid van de evolutie van de sanitaire en economische crisis op korte en middellange termijn. De leden van deze commissie beschikken over een aantal indicatoren en voorspellingen die gebaseerd zijn op de situatie van enkele weken of maanden geleden. Thans breekt echter een nieuwe fase aan die gekenmerkt wordt door een semi-lockdown waarbij een aantal sectoren op slot gaan, telewerk de regel wordt en het consumentenvertrouwen van zowel de gezinnen als de bedrijven een flinke knauw krijgt. Bijgevolg is het moeilijk om een debat te voeren op basis van cijfers die niet stabiel zijn maar door actuele evoluties snel kunnen veranderen.

Omwille van deze redenen vraagt de spreker zich af of de ERMG geen gebruik maakt van verschillende scenario's vergelijkbaar met de coronabarometer die vier verschillende risiconiveaus hanteert. Op die manier kan de ERMG scenario's maken die aansluiten op deze risiconiveaus en kan de ERMG op basis van de actuele evolutie van de gezondheidscrisis stevast de economische implicaties hiervan updaten en bijwerken. Hierdoor zullen de rapporten van de ERMG een veel grotere actuele waarde hebben wanneer er politieke discussies plaatsvinden met het oog op het uitstippelen van een gepast economisch beleid.

Bovendien kan een systeem waarbij er verschillende risiconiveaus worden gehanteerd gepaard gaan met de implementatie van socio-economische maatregelen overeenkomstig het geldende risiconiveau teneinde de bestrijding van de coronapandemie te verzoenen met een budgettaire-economische politiek waardoor de

résultant de la lutte contre la crise sanitaire puissent être limités autant que faire se peut. L'intervenant souhaite ainsi combiner le meilleur des deux mondes: d'une part, mobiliser un maximum d'énergie pour lutter contre la crise sanitaire liée au coronavirus et, d'autre part, minimiser simultanément les dommages économiques potentiels en soutenant le tissu économique existant et en le renforçant afin d'absorber au mieux les revers économiques induits par la lutte contre la pandémie. Est-il imaginable que l'ERMG puisse développer un tel outil stratégique associant préalablement une batterie de mesures socio-économiques au niveau de risque à court terme afin de ne pas rester à la traîne face aux faits souvent incertains?

L'intervenant souligne que cette approche proactive des conséquences de la pandémie de coronavirus aura également un effet positif sur l'évolution négative des finances publiques. Si les pouvoirs publics parviennent à minimiser l'impact économique, ce choix stratégique aura également pour effet d'atténuer l'évolution négative des finances publiques.

Parallèlement, l'intervenant rebondit sur les propos tenus par M. Wunsch au début de la crise du coronavirus, en mars 2020, lorsqu'il déclarait dans les médias que les pouvoirs publics sont contraints de procéder aux dépenses nécessaires sans restriction afin d'absorber les chocs économiques consécutifs à la pandémie de coronavirus. À cet égard, le gouvernement a décidé de quitter la trajectoire budgétaire imposée par l'Union européenne et de procéder à des dépenses supplémentaires pour soutenir les entreprises et les ménages afin de garantir les liquidités.

L'intervenant considère néanmoins qu'il faut également s'interroger sur l'efficacité des nombreuses mesures de relance socioéconomique. Il demande s'il est possible à l'ERMG ou à la BNB, par exemple, de dresser une liste des critères permettant de vérifier dans quelle mesure ces nombreuses décisions sont adéquates pour faire face, à court terme, aux effets négatifs de la crise économique découlant de la crise sanitaire et si elles sont adéquates pour soutenir une croissance économique durable à long terme.

À l'heure actuelle, les différentes autorités fédérales et régionales sont submergées de demandes d'aide émanant de secteurs très divers en vue d'alléger les effets négatifs de la pandémie de coronavirus. C'est pourquoi il serait très utile à ces autorités de pouvoir disposer d'une feuille de route économique transmise par l'ERMG ou la BNB listant les critères permettant d'évaluer

économische schade van de bestrijding van de gezondheids crisis tot een minimum kan beperkt worden. De spreker wenst op deze manier het beste van twee werelden met elkaar te combineren: enerzijds maximaal inzetten op het bestrijden van de gezondheids crisis ten gevolge van het coronavirus en anderzijds gelijktijdig de potentiële economische schade minimaliseren door het bestaand economische weefsel te ondersteunen en te versterken teneinde de economische klappen ten gevolge van de bestrijding van de gezondheids crisis optimaal op te vangen. Is het denkbaar dat de ERMG een dergelijke beleidstool waarbij voorafgaand een batterij socio-economische maatregelen wordt gekoppeld aan het risiconiveau op korte termijn kan ontwikkelen en zodoende niet achter de vaak onzekere feiten aan te hollen?

De spreker benadrukt dat deze proactieve aanpak van de gevolgen van de coronapandemie ook een positieve impact zal hebben op de negatieve evolutie van de staatsfinanciën. Indien de overheid erin slaagt om de economische impact te minimaliseren zal deze beleidskeuze er ook voor zorgen dat de negatieve evolutie van de staatsfinanciën kleiner zal zijn.

Daarnaast haakt de spreker in op de uitlatingen van de heer Wunsch aan het begin van de coronacrisis in maart 2020 toen hij in de media verklaarde dat de overheid genooddakt is om ongeremd de nodige uitgaven te verrichten teneinde de economische schok ten gevolge van de coronapandemie op te vangen. De regering heeft hierbij geopteerd om het door de Europese Unie opgelegde begrotingstraject te verlaten en extra uitgaven te verrichten ter ondersteuning van de bedrijven en de gezinnen om de liquiditeit te garanderen.

Desalniettemin meent de spreker dat er echter ook vragen moeten gesteld worden bij de doeltreffendheid van de vele socio-economische herstelmaatregelen. Hij vraagt zich af of er een lijst met criteria kan opgesteld worden door bijvoorbeeld de ERMG of de NBB zodat de vele herstelmaatregelen kunnen getoetst worden in de mate dat zij adequaat zijn in het opvangen van de negatieve gevolgen van de economische crisis ten gevolge van de gezondheids crisis op korte termijn en dat zij adequaat zijn in de ondersteuning van een duurzame economische groei op lange termijn.

Op dit ogenblik worden de verschillende federale en regionale overheden overstelpt met hulpvragen van verschillende uiteenlopende sectoren om de negatieve gevolgen van de coronapandemie te verlichten. Een economisch draaiboek met daarin een lijst met criteria waaraan steunmaatregelen kunnen getoetst worden opgesteld door de ERMG of de NBB zou een belangrijk

les mesures d'aide afin qu'elles puissent allouer plus adéquatement leurs mesures d'aide socioéconomique et maximiser ainsi autant que faire se peut le retour sur investissement des deniers publics.

L'intervenant fait observer en outre qu'il serait opportun de lancer une étude patronnée par la BNB visant à comparer les différents choix stratégiques qui ont été faits en matière de relance dans différents pays de l'OCDE afin de distiller des mesures de relance qui n'ont pas encore été appliquées en Belgique, mais qui ont néanmoins fait leurs preuves dans d'autres pays possédant une structure économique comparable à la nôtre.

L'intervenant préconise de soumettre les nombreuses mesures de relance qui ont déjà été mises en œuvre à une évaluation approfondie. Dans ce cadre, il évoque notamment les diverses mesures d'aide qui ont été prises pour garantir la liquidité des entreprises. Il s'agit notamment du recours à la garantie de l'État qui permet aux banques d'accorder des crédits aux entreprises en difficulté. Il est important de vérifier quels sont les types d'entreprises ayant recours à cette mesure d'aide et quels sont les secteurs auxquels elles appartiennent. Cela vaut d'ailleurs aussi pour la demande de report de remboursement de crédits. Ainsi les mesures de relance existantes pourront-elles être examinées en détail et les adaptations qui s'imposent pourront-elles, si nécessaire et si souhaité, être menées pour renforcer l'adéquation et l'efficacité des mesures de relance.

Enfin, l'intervenant demande à M. Wunsch quelle politique de relance devra être développée lorsque la pandémie de coronavirus aura été conjurée et qu'on aura retrouvé une plus grande stabilité socioéconomique. À ce moment-là, les effets négatifs de cette crise, comme une forte augmentation du chômage et la perte de pouvoir d'achat des ménages, se feront pleinement sentir. M. Wunsch préconise-t-il à nouveau la politique de rigueur qui, durant la deuxième moitié des années 2010, a façonné la politique économique-budgétaire des États membres de l'UE ou, plaide-t-il au contraire pour que l'on soutienne la demande sous la forme d'investissements publics, que l'on encourage les investissements privés par les entreprises et les ménages ou que l'on renforce le pouvoir d'achat des ménages par le biais de mesures d'aide indirectes?

L'intervenant se demande en outre quel est le point de vue de M. Wunsch sur la stratégie à suivre afin de remettre les finances publiques sur les rails. La reprise économique ramènera-t-elle automatiquement les finances publiques à l'équilibre ou faudra-t-il, du fait des futurs développements économiques caractérisés par

hulpmiddel kunnen zijn voor de federale en regionale overheden om hun socio-economische steunpakketten op een meer adequate manier te besteden teneinde een zo hoog mogelijke *return on investment* te realiseren met de besteding van overheidsmiddelen.

Daarnaast merkt de spreker op dat het opportuun zou zijn om in de schoot van de NBB een studie te initiëren die erop gericht is om de verschillende beleidskeuzes inzake relance die in verschillende OESO-lidstaten genomen worden met elkaar te vergelijken teneinde relancemaatregelen te distilleren die nog niet binnen België werden toegepast maar die wel hun deugdelijkheid hebben bewezen binnen andere landen die een vergelijkbare economische structuur hebben.

De spreker pleit ervoor om de vele herstelmaatregelen die reeds genomen zijn grondig te evalueren. Hij verwijst hierbij onder meer naar het pakket steunmaatregelen dat genomen werd teneinde de liquiditeit te garanderen van de bedrijven. Het gaat hierbij onder meer over het gebruik van de staatsgarantie waarbij banken kredieten kunnen verschaffen aan noodlijdende bedrijven. Het is belangrijk om na te gaan welk type bedrijven gebruik maakt van deze steunmaatregel alsook uit welke sector deze bedrijven afkomstig zijn. Hetzelfde geldt trouwens ook bij de vraag tot uitstel van kredietaflossing. Op deze manier worden bestaande herstelmaatregelen tegen het licht gehouden en kunnen, indien nodig of gewenst, de nodige aanpassingen verricht worden teneinde deze herstelmaatregelen meer adequaat en doeltreffend te maken.

Tot slot wil de spreker graag van de heer Wunsch vernemen welk relancebeleid ontwikkeld moet worden op het ogenblik dat de coronapandemie bezworen is en er meer socio-economische stabiliteit heerst. De negatieve gevolgen van de coronacrisis, zoals een sterke stijging van de werkloosheid en het verlies van koopkracht van de gezinnen, zullen zich op dat ogenblik ten volle manifesteren. Pleit de heer Wunsch hierbij opnieuw voor een bezuinigingspolitiek die in de tweede helft van de jaren 2010 vorm heeft gegeven aan het budgettaire-economische beleid van de EU-lidstaten of pleit hij daarentegen voor de ondersteuning van de vraagzijde in de vorm van publieke investeringen en het stimuleren van private investeringen door bedrijven en gezinnen of het versterken van de koopkracht van de gezinnen via rechtstreekse ondersteuningsmaatregelen?

Daarnaast vraagt de spreker zich af wat de visie is van de heer Wunsch ten aanzien van de strategie die moet gevolgd worden om de overheidsfinanciën terug op orde te krijgen. Zal het economisch herstel als het ware er automatisch voor zorgen dat de overheidsfinanciën terug in evenwicht komen of zal er, omwille van de toekomstige

une forte numérisation, trouver de nouvelles sources de revenus afin de maintenir les finances publiques structurellement en équilibre? L'intervenant renvoie notamment à cet égard à l'instauration d'une taxe numérique ou GAFA permettant aux gouvernements nationaux de taxer de manière adéquate les flux de revenus et de bénéfices des grandes multinationales du numérique afin de générer une source durable de revenus afin de maintenir l'équilibre des finances publiques.

M. Wouter Vermeersch (VB) indique que M. Wunsch ne prône pas tant une politique de relance générale et globale mais qu'il insiste en revanche fortement sur la mise en œuvre de mesures temporaires et précises axées sur les secteurs vulnérables et les personnes qui y travaillent. En outre, M. Wunsch estime que les fonds publics disponibles sont insuffisants pour financer une politique générale de relance.

L'orateur évoque notamment à cet égard le secteur horeca. Or les secteurs connexes, tels que celui du tourisme, sont également lourdement impactés à la suite de cette crise du coronavirus. L'intervenant se demande comment les pouvoirs publics pourront mesurer objectivement les besoins et les dommages réels dans les différents secteurs afin de pouvoir mettre en œuvre des mesures de soutien efficaces et proportionnées. L'ERMG peut-il élaborer un manuel à cet effet de manière à ce que les différentes autorités publiques de ce pays puissent identifier ces secteurs qui méritent effectivement d'être soutenus?

L'intervenant fait ensuite observer qu'une multitude d'entreprises font état de problèmes de liquidités et ont cruellement besoin d'un financement supplémentaire. Un nombre considérable de secteurs ont besoin de mesures de soutien fédérales. Une de ces mesures éventuelles consisterait à prolonger le report du remboursement du capital et du paiement des intérêts jusqu'à la fin de 2021. Quel est le point de vue de M. Wunsch au sujet de cette éventuelle mesure dès lors qu'un deuxième confinement est imminent?

M. Christian Leysen (Open Vld) constate à la lumière des propos de M. Wunsch que l'économie belge sera particulièrement affectée par la crise. En outre, les pouvoirs publics seront obligés d'intervenir à la façon d'un gestionnaire de crise à court terme en raison de l'imprévisibilité de la crise du coronavirus. L'intervenant se demande réellement s'il ne faut pas faire preuve d'une plus grande sélectivité en ce qui concerne la mise en œuvre des dépenses de l'État afin d'éviter un dérapage des dépenses publiques qui aggraverait le déficit budgétaire et la dette publique.

economische ontwikkelingen gekenmerkt door de sterke digitalisering, nood zijn aan nieuwe inkomstenbronnen teneinde de overheidsfinanciën op structurele wijze in evenwicht te houden. Hij verwijst hierbij onder meer naar de invoering van een digitaks of GAFA-taks zodoende dat de nationale overheden op een adequate wijze de opbrengst- en winststromen van de grote digitale multinationale ondernemingen kunnen belasten teneinde een duurzame inkomstenbron te genereren om de publieke financiën in evenwicht te houden.

De heer Wouter Vermeersch (VB) merkt op dat heer Wunsch niet zozeer pleit voor een algemeen en globaal relancebeleid maar wel sterk aandringt op de implementatie van tijdelijke en precieze maatregelen die gericht zijn op de kwetsbare sectoren en de personen die erin werkzaam zijn. Bovendien zijn er volgens de heer Wunsch onvoldoende publieke middelen beschikbaar om zo een algemeen relancebeleid te financieren.

De spreker verwijst hierbij onder meer naar de horecasector maar ook de belendende sectoren, zoals de toeristische sector, lopen in het kielzog van deze coronacrisis heel veel averij op. De spreker vraagt zich af op welke wijze de overheid op een objectieve manier de reële noden en schade kan opmeten bij de verschillende sectoren teneinde doeltreffende en evenredige steunmaatregelen te kunnen implementeren. Kan de ERMG hiervoor een handleiding ontwikkelen zodat de verschillende publieke overheden van dit land die sectoren kunnen identificeren die daadwerkelijk steun verdienen?

De spreker merkt vervolgens op dat heel veel bedrijven gewag maken van liquiditeitsproblemen en een grote nood aan bijkomende financiering ervaren. Vanuit heel wat sectoren is er nood aan federale steunmaatregelen. Een van deze mogelijke maatregelen is de vraag tot verlenging van het uitstel van kapitaalaflossingen en betaling van interesten tot en met eind 2021. Wat is de mening van heer Wunsch ten aanzien van deze eventuele maatregel nu een tweede lockdown nakend is?

De heer Christian Leysen (Open Vld) stelt vast uit het betoog van de heer Wunsch dat de Belgische economie behoorlijk gehavend uit de crisis zal komen. Bovendien zal de overheid omwille van de onvoorspelbaarheid van de coronacrisis verplicht zijn om op korte termijn als een crisismanager op te treden. Teneinde te vermijden dat de publieke uitgaven de spuigaten uitlopen waardoor het begrotingstekort en de staatsschuld hand over hand zullen toenemen, vraagt de spreker zich luidop af of er niet meer selectiviteit moet toegepast worden bij de implementatie van de uitgaven van de staat.

Il est en effet convaincu que les fonds publics peuvent en grande partie être réaffectés, ce qui permettrait de réaliser d'importants gains d'efficacité. Il faudra en outre également opérer des coupes dans une série de postes de dépenses et prendre des mesures qui conduiront à un fonctionnement plus efficace des pouvoirs publics.

L'intervenant ne s'attend pas à ce que la création de nouveaux revenus fiscaux par l'instauration de nouvelles taxes, comme la taxe numérique, soit d'un grand secours pour venir en aide aux finances publiques.

L'intervenant fait en outre observer que les crises économiques accélèrent les évolutions socioéconomiques sous-jacentes. Il estime qu'il importe surtout, dans le cadre des mesures de soutien à la lutte contre la pandémie due au coronavirus, d'opter pour des mesures qui s'intègrent de manière ciblée dans cette accélération d'une série d'évolutions, comme l'accélération de la numérisation par exemple, et de soutenir ces évolutions de manière à accroître significativement l'efficacité et le retour sur investissement de ces mesures de soutien. En outre, l'intervention des pouvoirs publics aura un impact beaucoup plus fort sur la reconstruction du tissu socioéconomique dès que la pandémie due au coronavirus aura pris fin.

M. Jan Bertels (sp.a.) constate premièrement que la demande de garantie de l'État dans le cadre de l'octroi de crédits aux entreprises par les banques pendant cette crise est particulièrement faible. Il propose d'examiner cette question et d'en identifier les raisons, notamment sur la base des conclusions des rapports de suivi de la BNB.

L'intervenant fait en outre observer que M. Wunsch a indiqué dans son exposé que les banques belges sont suffisamment capitalisées pour pouvoir surmonter un éventuel deuxième confinement. Il n'en demeure pas moins que, dans un rapport récent, la Banque centrale européenne (BCE) et l'autorité de contrôle de la Banque nationale des Pays-Bas ont indiqué dans un rapport récent que les risques liés à un second confinement sont particulièrement élevés pour les banques et que certaines d'entre elles risquaient même de disparaître. À la lumière des propos de M. Wunsch, l'intervenant estime que les banques belges naviguent quant à elles en eaux sûres. Est-ce une évaluation correcte?

L'intervenant observe ensuite avec étonnement la baisse des investissements dans le secteur des TIC. Au regard de la progression fulgurante du télétravail et de l'enseignement à distance, on s'attendrait plutôt à ce

Hij is er namelijk van overtuigd dat heel veel publieke middelen herbestemd kunnen worden waardoor er belangrijke efficiëntiewinsten kunnen geboekt worden. Bovendien zal er tevens moeten gesnoeid worden binnen een aantal uitgavenposten en zullen er maatregelen genomen moeten worden die tot een meer efficiënte werking van de overheid zullen leiden.

De spreker verwacht echter weinig heil van het aanboren van nieuwe fiscale inkomsten aan de hand van nieuwe belastingen zoals de invoering van een digitaks om de noodlijdende staatsfinanciën ter hulp te snellen.

Daarnaast merkt de spreker op dat economische crisissen onderliggende socio-economische evoluties versnellen. Het is volgens de spreker dan vooral zaaks om in het kader van de steunmaatregelen in de strijd tegen de coronapandemie te opteren voor maatregelen die gericht inspelen op die versnelling van een aantal evoluties, zoals bijvoorbeeld de versnelling in de digitalisering, en deze evoluties te ondersteunen zodat de doeltreffendheid en de *return on investment* van deze steunmaatregelen veel groter zal zijn. Bovendien zal op die manier het publieke overheidsoptreden een veel sterkere impact hebben op het herstel van het socio-economische weefsel van zodra de coronapandemie ten einde is.

De heer Jan Bertels (sp.a.) stelt vooreerst vast dat de vraag naar de staatsgarantielening in het kader van de kredietverstrekking van de banken aan bedrijven tijdens deze crisis bijzonder laag is. Hij stelt voor om deze kwestie te onderzoeken en de redenen hiervoor te identificeren onder meer aan de hand van de vaststellingen in de monitoringrapporten van de NBB.

Daarnaast merkt de spreker op dat de heer Wunsch in zijn uiteenzetting heeft aangegeven dat de Belgische banken voldoende gekapitaliseerd zijn om zich doorheen een eventuele tweede lockdown te slaan. Desalniettemin hebben de Europese Centrale Bank (ECB) alsook de waakhond van de nationale bank van Nederland in een recent rapport aangegeven dat de risico's verbonden aan een tweede lockdown bijzonder groot zijn voor de banken en dat er zelfs banken dreigen om te vallen. Op basis van de uitspraken van de heer Wunsch meent de spreker dat de Belgische banken zich daarentegen wel in veilig vaarwater bevinden. Is dit een correcte inschatting?

Vervolgens kijkt de spreker verbaasd op van de daling aan investeringen in de ICT-sector. Gegeven de explosieve stijging van het telewerken en het afstandsonderwijs zou men eerder verwachten dat de investeringen in

que les investissements dans ce secteur augmentent à l'heure actuelle. Quelle est la raison de cette diminution frappante?

M. Wunsch a indiqué dans son exposé que le taux d'épargne des ménages belges a augmenté. L'intervenant fait toutefois observer qu'il importe de signaler que cette augmentation ne s'est pas produite dans tous les ménages belges et que certains d'entre eux ont même vu leur taux d'épargne diminuer ces derniers mois, ce qui signifie qu'ils risquent de puiser dans leurs réserves d'épargne dans les semaines et les mois à venir. L'intervenant insiste dès lors sur la nécessité d'élaborer suffisamment de mesures sociales axées spécifiquement sur ce groupe de personnes au sein de la population qui souffrent financièrement de la crise, afin de préserver leur pouvoir d'achat et leur confiance en tant que consommateurs. Cette confiance sera d'ailleurs cruciale pour la reprise économique après la crise du coronavirus.

L'intervenant suggère enfin, dans le cadre de l'élaboration de mesures sélectives visant à compenser à court terme les effets négatifs de la crise du coronavirus, d'accorder une plus grande marge de manœuvre aux autorités locales afin d'accroître leur capacité d'investissement. Les autorités locales pourraient ainsi, par exemple, soutenir le secteur de la construction en difficulté en accélérant la réalisation de grands travaux d'infrastructure (construction d'infrastructures de sécurité routière ou rénovation écologique de bâtiments).

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

M. Pierre Wunsch, gouverneur de la BNB et coprésident de l'ERMG, admet qu'il est en effet particulièrement problématique de faire des prévisions et des analyses fiables de l'évolution socioéconomique à court terme car l'évolution de la pandémie due au coronavirus est très volatile. Il n'est dès lors pas facile de formuler, sur la base de ce constat, des recommandations politiques pertinentes et durables qui ne soient pas systématiquement rattrapées par la réalité.

Il souligne toutefois que différents scénarios ont été élaborés, allant de l'optimiste au pessimiste en passant par la neutralité. Le défi consiste surtout à déterminer quel scénario se rapproche le plus possible de l'évolution réelle de la pandémie de coronavirus et son impact sur l'évolution socioéconomique d'un pays.

L'orateur confirme avoir appelé à ouvrir les vannes, au début de la crise du coronavirus, afin d'éviter que le moteur économique se bloque. Cela signifie que les

deze sector zouden toenemen op dit ogenblik. Wat is de reden voor deze opvallende daling?

De heer Wunsch heeft in zijn betoog aangegeven dat de spaarquote van de Belgische gezinnen is gestegen. De spreker merkt echter op dat het belangrijk is om aan te geven dat deze stijging zich echter niet bij alle Belgische gezinnen voltrekt en dat er zelfs Belgische gezinnen zijn die hun spaarquote de afgelopen maanden hebben zien dalen waardoor zij in de loop van de komende weken en maanden door hun spaarreserves dreigen te raken. De spreker hamert daarom op de noodzaak om voldoende sociale maatregelen te ontwikkelen die gericht kunnen inspelen op die groep van personen binnen de bevolking die financieel lijden onder de crisis teneinde hun koopkracht en hun consumentenvertrouwen te vrijwaren. Dit vertrouwen zal trouwens cruciaal zijn bij het herstel van de economie na de coronacrisis.

Tot slot oppert de spreker het idee om, in het kader van de ontwikkeling van selectieve maatregelen teneinde op korte termijn de negatieve gevolgen van de coronacrisis op te vangen, meer beleidsruimte te verschaffen aan de lokale overheden om hun investeringscapaciteit te verhogen. Op die manier kunnen de lokale besturen bijvoorbeeld de noodlijdende bouwsector ondersteunen door versneld belangrijke infrastructuurwerken (aanleg van verkeersveilige infrastructuur of klimaatvriendelijke renovatie van gebouwen) te laten plaatsvinden.

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

De heer Pierre Wunsch, gouverneur van de NBB en covoorzitter van de ERMG, beaamt dat het inderdaad bijzonder problematisch is om betrouwbare voorspellingen en analyses te maken van de socio-economische evolutie op korte termijn omdat de evolutie van de coronapandemie heel volatiel is. Derhalve is het geen sinecure om vanuit deze vaststelling pertinente, duurzame beleidsaanbevelingen te doen die niet te pas en te onpas door de realiteit worden ingehaald.

Hij stipt echter aan dat er verschillende scenario's werden ontwikkeld variërend van optimistisch over neutraal tot pessimistisch. De uitdaging bestaat er vooral in om te bepalen welk scenario het dichtst mogelijk aansluit bij de reële ontwikkeling van de coronapandemie en haar impact op de socio-economische ontwikkeling van een land.

De spreker bevestigt dat hij aan de start van de coronacrisis heeft opgeroepen om de publieke geldkraan open te draaien teneinde de economische motor niet

valeurs de référence habituelles en matière de finances publiques, telles qu'un déficit budgétaire minimal et une dette publique en baisse, ont pu être abandonnées en raison de la crise afin de pouvoir, à court terme, compenser au mieux le choc économique, ce qui permet d'accélérer et de renforcer la relance économique.

L'orateur indique cependant que les mesures nécessaires, fussent-elles temporaires et axées sur certains secteurs, doivent pouvoir être prises durant la crise, mais met en garde contre la mise en œuvre de nouvelles dépenses structurelles ayant à leur tour une incidence négative durable sur l'évolution des finances publiques.

Les taux d'intérêt étant particulièrement bas, l'orateur s'interroge sur l'efficacité de l'aide directe pour stimuler les investissements. En outre, les avantages fiscaux liés aux investissements sont déjà généreux en Belgique. Aussi s'oppose-t-il à l'octroi de subsides excessifs aux entreprises pour les encourager à investir dès lors que si elles n'investissent pas à l'heure actuelle, c'est en raison de l'incertitude quant à l'évolution de la pandémie de coronavirus et de la crise économique qui l'accompagne.

C'est également la raison pour laquelle il ne s'oppose pas à une éventuelle aide directe aux investissements si, après la crise du coronavirus, la reprise des investissements devait s'avérer insuffisante. Il estime en outre qu'un certain nombre de mesures prises durant la crise ont effectivement certains effets non désirés qui portent atteinte à l'effectivité desdites mesures.

En ce qui concerne le rôle du groupe de gestion des risques économiques (ERMG), l'orateur fait d'observer qu'il s'est avéré très tôt durant la crise qu'il était difficile d'aboutir à un consensus à propos de la formulation de propositions stratégiques concrètes. Le groupe ERMG s'est en revanche entendu sur la lecture de la crise, laquelle peut servir de base à l'élaboration de propositions stratégiques.

Au début de la crise, les mesures d'aide ont principalement visé le maintien et le renforcement des liquidités des entreprises et des ménages. Ensuite, au fur et à mesure que la crise s'est poursuivie, on doit davantage s'attacher à renforcer la solvabilité. Les propositions formulées par le groupe ERMG pour prendre des mesures au niveau fédéral en la matière se sont heurtées à des contraintes institutionnelles, les régions, qui sont compétentes en la matière, demandant qu'on privilégie les instruments régionaux.

te laten vastlopen. Dit betekent dat de bestaande referentiewaarden betreffende de overheidsfinanciën, zoals een minimaal begrotingstekort en een dalende staatschuld, omwille van de crisismodus, overboord mogen gegooid worden om op korte termijn de economische schok zo vlot mogelijk op te vangen hetgeen de start van economisch herstel kan bespoedigen en versterken.

Desalniettemin geeft de spreker aan dat hij meent dat er tijdens de crisis de nodige maatregelen moeten kunnen getroffen worden, zij het tijdelijk en gericht op welbepaalde sectoren, maar hij heeft tevens gewaarschuwd om geen nieuwe structurele uitgaven te implementeren die op hun beurt een duurzame negatieve impact hebben op de evolutie van de overheidsfinanciën.

Gezien de bijzonder lage rente vraagt de spreker zich af of directe steun om investeringen aan te moedigen doeltreffend is. Bovendien zijn de fiscale voordelen voor het verrichten van investeringen in België reeds genereus. Bijgevolg is hij gekant tegen het overdreven toekennen van subsidies aan bedrijven om deze te stimuleren om te investeren aangezien zij thans niet investeren omwille van de onzekerheid van de evolutie van de coronapandemie en de economische crisis die ermee gepaard gaat.

Vandaar dat hij niet weigerachtig staat ten opzichte van een eventuele directe ondersteuning van de investeringen indien na het verlopen van de coronapandemie blijkt dat het aantal investeringen onvoldoende toeneemt. Hij meent bovendien dat een aantal maatregelen die tijdens de crisis werden genomen inderdaad een aantal onbedoelde neveneffecten hebben waardoor deze maatregelen aan effectiviteit inboeten.

Met betrekking tot de rol van de ERMG, merkt de spreker op dat reeds vroeg in de crisis bleek dat het moeilijk was om eensgezindheid te vinden rondom het formuleren van concrete beleidsvoorstellen. De ERMG is er wel in geslaagd om een consensus te vinden rondom de analyse van de crisis die als basis kan dienen om beleidsvoorstellen te ontwikkelen.

In het begin van de crisis heeft men de steunmaatregelen hoofdzakelijk gericht op het behoud en versterken van de liquiditeit van de bedrijven en de gezinnen. Daarna, tijdens het verdere verloop van de crisis, moet de focus steeds meer komen te liggen op het versterken van de solvabiliteit. De voorstellen vanuit de ERMG om op het federaal niveau maatregelen te nemen, botsten op institutionele beperkingen, toen de gewesten, die bevoegd zijn in de materie, een voorkeur uitdrukten voor gewestelijke instrumenten.

L'intervenant indique par ailleurs que les différentes initiatives politiques prises dans les autres États membres de l'Union européenne dans le cadre de la lutte contre le coronavirus sont suivies par la BNB. La BNB en dresse actuellement un relevé qui sera examiné sous peu au sein du Conseil de régence.

En ce qui concerne l'évaluation des mesures d'aide, l'orateur estime que cette tâche ne revient pas au groupe ERMG. Qui plus est, il est particulièrement compliqué d'évaluer les éléments qui ont réellement joué un rôle dans le succès ou l'échec d'un dispositif d'aide déterminé. L'orateur reconnaît ainsi être particulièrement étonné de la faible utilisation par les entreprises de la mesure en matière de garanties d'État dans le cadre de l'octroi de crédits. Il estime que cela s'explique essentiellement par le fait que les banques sont toujours suffisamment capitalisées et peuvent donc toujours très facilement octroyer des crédits, et ainsi donner de l'oxygène aux entreprises et à l'économie. L'application de cette mesure est donc entravée par des éléments exogènes qui ne présentent pas de lien direct avec la teneur de la mesure d'aide proprement dite. Enfin, que le recours à la mesure n'ait pas augmenté après les ajustements apportés à la veille des vacances d'été demeure un mystère pour l'orateur. Cela pourrait éventuellement s'expliquer par le fait que l'octroi de crédits connaît toujours une légère baisse pendant les mois d'été.

En ce qui concerne la reprise de l'économie, l'intervenant estime qu'après la crise du coronavirus, la croissance économique augmentera essentiellement grâce à l'augmentation de la consommation des ménages, qui pourront utiliser l'épargne qu'ils ont accumulée. Il est convaincu que la politique de relance ne devrait pas être axée sur l'encouragement de la demande, si ce n'est sous la forme de mesures sociales visant un groupe spécifique de la population. Si la consommation ne reprend pas lorsque la crise du coronavirus s'apaisera, l'orateur n'exclut pas la prise de mesures ciblées pour soutenir la demande, mais il ressort de l'expérience des mois d'avril et de mai, durant lesquels les mesures ont été assouplies, que la reprise de la consommation peut être forte et vigoureuse.

En ce qui concerne le rétablissement des finances publiques, l'orateur préconise une coordination européenne ou internationale dans le cadre d'initiatives fiscales visant les assiettes fiscales les plus mobiles. Cela permettrait de réduire la concurrence entre les États et l'influence néfaste de cette concurrence. L'orateur estime par ailleurs que c'est exclusivement aux responsables politiques qu'il appartient de décider du niveau des dépenses publiques et de la manière dont les recettes

Daarnaast stipt de spreker aan dat de verschillende beleidsinitiatieven die in de andere EU-lidstaten worden genomen in het kader van het bestrijden van de coronacrisis opgevolgd worden binnen de NBB. De NBB is volop bezig met de opmaak van een overzicht dat binnenkort zal besproken worden in de schoot van de Regentenraad.

Betreffende de evaluatie van de steunmaatregelen, meent de spreker dat dit niet de taak is van de ERMG. Bovendien is het bijzonder moeilijk om in te schatten welke elementen daadwerkelijk een rol spelen bij het succes of falen van een welbepaalde steunmaatregel. Zo erkent de spreker dat hij bijzonder verbaasd is over het feit dat de maatregel die staatsgaranties verleent in het kader van kredietverstrekking aan de bedrijven zo weinig gebruikt wordt. Hij meent dat dit vooral te wijten is aan het feit dat de banken nog steeds voldoende gekapitaliseerd zijn en dus nog steeds heel gemakkelijk krediet en dus zuurstof in de bedrijven en de economie kunnen pompen. De toepassing van deze maatregel ondervindt dus hinder omwille van exogene elementen die niet direct verbonden aan de inhoud van de steunmaatregel zelf. Tot slot is het voor de spreker een groot raadsel waarom het gebruik van de maatregel niet is toegenomen na de aanpassingen die vlak voor de zomervakantie werden doorgevoerd. Dit kan mogelijks toegeschreven worden aan het feit dat de kredietverlening tijdens de zomermaanden sowieso een kleine krimp kent.

Met betrekking tot de relance van de economie, meent de spreker dat na afloop van de coronacrisis de economische groei opnieuw zal aantrekken hoofdzakelijk geruggesteund door de stijging van de consumptie van de gezinnen die hun toegenomen spaartegoeden zullen kunnen aanspreken. Hij is ervan overtuigd dat een relancebeleid zich niet moet richten op het stimuleren van de vraag tenzij onder de vorm van sociale maatregelen die gericht zijn op een specifieke groep van de bevolking. Indien de consumptie op het ogenblik dat de coronacrisis wegeeft niet zou toenemen, dan sluit de spreker gerichte maatregelen ter ondersteuning van de vraag niet uit maar de ervaring van de maanden april en mei, toen de maatregelen werden versoepeld, heeft aangetoond dat het herstel van de consumptie sterk en krachtig kan zijn.

Betreffende het herstel van de overheidsfinanciën pleit de spreker voor Europese of internationale coördinatie in het kader van fiscale initiatieven ten aanzien van de meest mobiele inkomsten. Op die manier kan de fiscale concurrentie tussen natiestaten en haar kwalijke invloed beperkt worden. Daarnaast meent de spreker dat de hoogte van de publieke uitgaven en de manier waarop de fiscale inkomsten gegenereerd worden behoren tot het primaat van de politiek. Hij verwijst echter

fiscales sont générées. Il pointe toutefois certaines tendances à venir, comme la problématique climatique, qui entraînera le développement d'une écofiscalité, ne fût-ce que parce que certaines sources de recettes existantes, comme les accises, risquent de disparaître en raison de la révolution dans le secteur automobile, par exemple, à la suite de l'introduction de la voiture électrique.

En ce qui concerne les chiffres relatifs aux faillites potentielles provenant de Graydon, l'orateur constate que les chiffres du groupe ERMG sont plus optimistes que ceux de Graydon. La BNB se concerte beaucoup avec les banques à ce sujet, mais l'orateur reconnaît que de nombreuses imprécisions subsistent à propos de l'évolution finale du nombre de faillites, précisément en raison du cours capricieux et imprévisible de la pandémie de coronavirus.

En ce qui concerne le système de garantie d'État, l'orateur confirme que 3,7 % ou 1,5 milliard d'euros seulement des crédits totaux ont été octroyés dans le cadre de ce mécanisme d'aide. La garantie d'État élargie en vigueur depuis les vacances d'été est encore moins utilisée par d'éventuelles entreprises en difficulté. L'orateur reconnaît ne pas avoir d'explication claire à ce sujet.

L'orateur poursuit en précisant que le groupe ERMG n'a pas annoncé de mesures stratégiques concrètes en raison de l'absence de consensus entre les différentes autorités. Le groupe ERMG a cependant avancé un certain nombre d'idées et de suggestions sur la base des analyses fournies par ce groupe.

En ce qui concerne l'ampleur de la baisse de chiffre d'affaires de la production économique totale, l'orateur estime que la perte de chiffre d'affaires n'atteindra pas 14 %, mais se situera plutôt autour de 7 %. Cela signifie qu'à la fin de 2020, l'économie se sera rétractée de 7 % par rapport à la fin de 2019. L'instauration, à court terme, d'un nouveau confinement pouvant toutefois accentuer le recul économique, le groupe ERMG estime que ce recul oscillera entre 5 et 10 %. Il fait en outre observer que, jusqu'à présent, les prévisions du groupe ERMG relatives à l'évolution de la conjoncture économique se sont très largement vérifiées par rapport à l'évolution réelle de la conjoncture économique des dernières semaines et des derniers mois.

En matière d'évolution économique, l'orateur se dit plus préoccupé par les prévisions pour l'année 2021. Les projections relatives à l'évolution économique en 2021 se sont toujours fondées sur l'absence de nouveau confinement en 2021. Pour l'heure, ce scénario ne semble plus tenable et le risque est réel qu'un confinement

wel naar een aantal toekomstige tendensen zoals de klimaatproblematiek waarbij er een ecofiscaliteit zal ontwikkeld worden al was het maar omdat bestaande fiscale inkomstenbronnen, zoals bijvoorbeeld accijnzen, omwille van de omwenteling in bijvoorbeeld de automobielsector door de introductie van de elektrische wagen, dreigen te verdwijnen.

Inzake de cijfers betreffende de mogelijke faillissementen die afkomstig zijn van Graydon, stelt de spreker vast dat de cijfers van de ERMG meer optimistisch zijn dan de cijfers van Graydon. Vanuit de NBB is er rondom dit onderwerp veel overleg met de banken maar de spreker erkent dat er veel onduidelijkheid blijft bestaan over de uiteindelijke loop van het aantal faillissementen net omwille van het grillige en onvoorspelbare verloop van de coronapandemie.

Met betrekking tot de staatsgarantieregeling, bevestigt de spreker dat slechts 3,7 % of 1,5 miljard van het totale aantal kredieten werd verleend in het kader van dit steunmechanisme. De uitgebreide staatsgarantie die in voege is sinds de zomervakantie wordt nog minder aangewend door eventuele noodlijdende bedrijven. De spreker geeft toe dat hij hiervoor geen eenduidige verklaring heeft.

De spreker geeft vervolgens aan dat de ERMG geen concrete beleidsmaatregelen heeft aangekondigd omwille van het gebrek aan consensus tussen de verschillende overheden. De ERMG heeft evenwel een aantal ideeën en suggesties aangereikt op basis van de analyses die vanuit de ERMG werden verstrekt.

Met betrekking tot de hoogte van de omzetsdaling van de totale economische productie, meent de spreker dat deze omzetsdaling geen 14 % zal bedragen maar zich eerder zal situeren rondom de 7 %. Dit betekent dat de economie eind 2020 met 7 % zal gekrompen zijn ten opzichte van eind 2019. De introductie op korte termijn van een bijkomende lockdown kan de economische vertraging evenwel doen toenemen vandaar dat de ERMG ervan uitgaat dat de economische terugval zich zal situeren binnen een vork van 5 tot 10 %. Hij wijst er bovendien op dat de prognoses van de ERMG betreffende de evolutie van de economische conjunctuur tot op heden zeer sterk correspondeerden met de reële evolutie van de economische conjunctuur de afgelopen weken en maanden.

De spreker maakt zich inzake economische evolutie meer zorgen over de vooruitzichten voor het jaar 2021. De prognoses voor de economische evolutie in 2021 werden steeds gebaseerd op het feit dat er geen nieuwe lockdown in 2021 zou plaatsvinden. Op dit ogenblik lijkt dit scenario niet meer houdbaar en is de kans reëel dat

temporaire soit également décidé en 2021, lequel aurait une incidence négative sur les prévisions de croissance économique pour l'année 2021.

L'adaptation de ces prévisions sur la base d'un confinement supplémentaire est relativement facile. L'impact sur les finances publiques est en revanche beaucoup plus difficile à déterminer car la BNB peut beaucoup plus difficilement estimer l'ampleur du coût d'éventuelles mesures de soutien supplémentaires des différents gouvernements.

En ce qui concerne les mesures de soutien du secteur de l'horeca, l'orateur estime qu'elles sont prises à juste titre, tant d'un point de vue économique que d'un point de vue social, car ce secteur est touché beaucoup plus durement par la pandémie de coronavirus. Il souligne cependant que la liste des mesures de soutien s'allonge de plus en plus et estime qu'en raison des liens étroits entre le secteur de l'horeca et d'autres secteurs, une approche globale constituera, à terme, une meilleure solution.

Par ailleurs, l'orateur approfondit la question de savoir s'il ne faut pas revoir la clef de répartition de la garantie d'État en vertu de laquelle les pouvoirs publics assument 80 % des risques contre 20 % pour les banques. En France, la répartition est de 90-10. Après concertation entre les banques et la BNB, il est apparu qu'il existait un large consensus en faveur du maintien de ces taux, et qu'ils ne constituaient pas un obstacle à l'octroi de crédits. Les banques belges sont en outre suffisamment capitalisées pour pouvoir respecter cette répartition 80-20.

En ce qui concerne la baisse des investissements, même dans le secteur ICT, l'orateur souligne que les incertitudes concernant l'évolution de la pandémie de coronavirus limitent beaucoup, à court terme, la propension des entreprises et des ménages à investir. C'est pourquoi l'orateur insiste sur l'importance d'une bonne gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie de coronavirus afin que les dommages subis par le tissu économique soient aussi limités que possible. Comme il l'a déjà dit, l'orateur estime qu'il n'est pas nécessaire d'accorder un soutien direct aux entreprises pour les inciter à faire des investissements, étant donné que le contexte des faibles taux d'intérêt est déjà particulièrement favorable. Il plaide pour que l'on fasse preuve de flexibilité, afin de toujours pouvoir réagir de manière adéquate à mesure que la crise évolue.

L'orateur souligne que l'impact du choc économique est très asymétrique. La majeure partie de la population n'est pas confrontée à une perte de revenus, sauf les ménages dont les revenus dépendent des secteurs

er ook in 2021 een tijdelijke lockdown kan plaatsvinden die een negatieve invloed zal hebben op de economische groeiprognoses van het jaar 2021.

De aanpassing van deze prognoses op basis van een bijkomende lockdown is relatief makkelijk. De impact op de publieke financiën is veel moeilijker te bepalen omdat de NBB veel moeilijker de omvang van de kostprijs van eventuele bijkomende steunmaatregelen vanuit de verschillende regeringen kan inschatten.

Met betrekking tot de steunmaatregelen aan de horecasector, meent de spreker dat deze steunmaatregelen terecht zijn zowel vanuit een economisch als vanuit een sociaal standpunt omdat deze sector nu eenmaal veel harder getroffen is door de coronapandemie. Hij wijst er echter wel op dat de lijst aan steunmaatregelen steeds langer en langer wordt en hij meent dat, omwille van de verwevenheid van de horecasector met andere sectoren, een globale aanpak op termijn meer soelaas kan bieden.

Daarnaast gaat de spreker dieper in op de vraag of de verhouding met betrekking tot de staatsgarantie waarbij de overheid 80 % van de risico's op zich neemt en de banken 20 % niet moet herzien worden. In Frankrijk bedraagt deze verhouding 90-10. Na overleg tussen de banken en de NBB is gebleken dat er een brede consensus bestaat om deze verhouding te behouden en dat deze verhouding geen beletsel vormt in het verstrekken van kredieten. De Belgische banken zijn bovendien voldoende sterk gekapitaliseerd om deze verhouding van 80-20 te kunnen respecteren.

Met betrekking tot de krimp van de investeringen, zelfs in de ICT-sector, wijst de spreker erop dat de onzekerheid over de evolutie van de coronapandemie op korte termijn de investeringsbereidheid van bedrijven en gezinnen heel veel parten speelt. Vandaar dat de spreker hamert op het belang van een goed beheer van de gezondheidscrisis ten gevolge van de coronapandemie zodat de schade van het economisch weefsel zo klein mogelijk blijft. Zoals reeds aangehaald, meent de spreker dat er geen directe steun nodig is aan de bedrijven om hen aan te zetten om investeringen te verrichten aangezien de lagerenteomgeving reeds bijzonder gunstig is. Hij pleit echter wel voor flexibiliteit zodat stevast op een adequate manier kan ingegrepen worden naarmate de crisis evolueert.

De spreker stipt aan dat de impact van de economische schok zeer asymmetrisch is. Het merendeel van de bevolking wordt niet geconfronteerd met een inkomensverlies behalve dan die huishoudens wiens inkomsten

lourdement impactés par la crise comme le secteur événementiel et le secteur de l'horeca. Il plaide cependant pour que l'on utilise au maximum l'arsenal existant de mesures de politique sociale afin que certains groupes de la population qui n'ont pas facilement accès aux avantages sociaux offerts par les pouvoirs publics ne soient pas oubliés.

En ce qui concerne la politique de relance, l'orateur souligne qu'un déficit budgétaire de 6 % n'est pas tenable à long terme. L'intervention des pouvoirs publics et les dépenses y afférentes sont toujours justifiées tant qu'elles sont efficaces pour assurer la reprise économique du pays. Dès que le développement économique et la croissance se renforceront, les autorités devront cependant remettre de l'ordre dans les finances publiques pour se préparer à un futur choc économique.

En ce qui concerne l'impact de la crise du coronavirus, l'orateur fait observer que ce choc économique est très asymétrique au niveau sectoriel comme au sein des secteurs impactés. Il donne, pour l'illustrer, l'exemple concret des établissements horeca situés dans le centre de Bruxelles, qui ont davantage souffert du confinement et du télétravail des nombreux navetteurs que d'autres établissements horeca qui ont pu limiter les dégâts, notamment grâce à la mise en place d'alternatives comme les repas à emporter, et dont les taux d'occupation étaient très proches de 100 % au cours des mois précédant le second confinement. Cette crise est très hétérogène, également au sein des secteurs durement touchés comme celui de l'horeca. D'où le choix d'opter pour des mesures de soutien transversales.

Par ailleurs, l'orateur souligne que, plus la crise durera, plus les problèmes de solvabilité se manifesteront au sein des branches et des secteurs économiques. Compte tenu de la répartition des compétences dans notre pays, des mesures de soutien fédérales ne sont pas à l'ordre du jour dans ce domaine car les compétences en la matière se situent au niveau régional. C'est la raison pour laquelle des initiatives politiques fédérales ne sont pas à l'ordre du jour dans ce domaine.

L'orateur estime qu'il ne serait pas judicieux de prolonger le report de paiement des remboursements des crédits jusque fin 2021. Cette mesure donnerait l'impression que l'économie est gelée jusque fin 2021. Il n'exclut pas que des mesures temporaires et ciblées puissent être prises pour certains secteurs.

En ce qui concerne la relance, l'orateur plaide moins en faveur d'une politique de relance en tant que telle qu'en faveur d'une politique économique créant et renforçant la flexibilité nécessaire pour que les moyens économiques existants soient redirigés vers de nouveaux secteurs

afhangen van de sectoren die zwaar getroffen zijn door deze crisis zoals de evenementen- en de horecasector. Hij pleit er evenwel voor om het bestaande arsenaal van sociale beleidsmaatregelen maximaal in te zetten zodat bepaalde bevolkingsgroepen die moeilijk toegang hebben tot de sociale voordelen van de overheid niet tussen de mazen van het net glippen.

Inzake het relancebeleid, wijst de spreker erop dat een begrotingstekort van 6 % op lange termijn niet houdbaar is. Het overheidsoptreden en de daarbij gepaard gaande uitgaven zijn steeds gerechtvaardigd zolang zij doeltreffend zijn in de realisatie van het economische herstel van het land. Van zodra de economische ontwikkeling en groei in kracht toenemen zal de overheid de publieke financiën terug op orde moeten zetten teneinde zich te wapenen voor een toekomstige economische schok.

Met betrekking tot de impact van deze coronacrisis, merkt de spreker opdat deze economische schok zeer asymmetrisch verloopt zowel op sectorniveau maar ook binnen de getrokken sectoren zelf. Hij geeft hierbij het concrete voorbeeld van de horecazaken in centrum van Brussel die harder geleden hebben onder de lockdown en het thuiswerken van de vele pendelaars dan andere horecazaken die de schade hebben kunnen beperken via onder meer de uitbouw van alternatieven zoals afhaalmaaltijden en waarbij hun bezettingsgraad de afgelopen maanden voorafgaand aan de huidige tweede lockdown zeer dicht bij de 100 % stond. Deze crisis heeft een zeer heterogeen patroon ook binnen de hard getroffen sectoren zoals de horeca. Vandaar de keuze om te opteren voor transversale steunmaatregelen.

Daarnaast benadrukt de spreker dat hoe langer de crisis aansleept hoe sterk de problemen inzake solvabiliteit zich zullen manifesteren binnen de verschillende bedrijfstakken en -sectoren. Omwille van de bevoegdheidsverdeling in België zijn federale steunmaatregelen op dat vlak niet aan de orde omdat de bevoegdheden zich hiervoor situeren bij de gewestelijke overheden. Vandaar dat federale beleidsinitiatieven op dat vlak niet aan de orde zijn.

De spreker vindt het geen goed idee om het betalingsuitstel van de kredietaflossingen te verlengen tot eind 2021. Deze maatregel zou de indruk weken dat de economie bevroren wordt tot en met eind 2021. Hij sluit niet uit dat er voor bepaalde sectoren tijdelijke en gerichte maatregelen kunnen genomen worden.

Inzake de relance, pleit de spreker ervoor om niet zozeer een relancebeleid *an sich* te voeren dan wel een economische politiek te voeren die de nodige flexibiliteit creëert en versterkt om de bestaande economische middelen te herbestemmen naar nieuwe sectoren met

ayant un potentiel de croissance économique durable. Il renvoie notamment, à ce propos, au défi climatique et au passage à une économie durable, verte et à faible intensité de carbone. Le succès de la relance économique après la crise du coronavirus dépendra donc fortement de la mesure dans laquelle l'économie fera preuve de la flexibilité nécessaire, notamment grâce à des investissements publics et privés, pour devenir une économie tournée vers l'avenir, avec une trajectoire de croissance durable, répondant aux défis climatiques et faisant face au coût du vieillissement de la population.

En ce qui concerne l'augmentation de la dette publique, l'orateur fait observer que la dette publique atteint 115 % du PIB. Comme le déficit budgétaire n'atteindra 3 % du PIB que dans quelques années, la dette publique continuera à augmenter jusqu'à atteindre plus de 120 % du PIB au cours des années à venir. Cette augmentation ne constitue pas un problème majeur en soi, compte tenu du contexte de taux d'intérêt extrêmement bas, mais il faut néanmoins prévoir une stratégie de sortie permettant d'inverser durablement, à moyen terme, la spirale de la dette publique afin qu'elle recommence à diminuer au lieu d'augmenter.

En ce qui concerne la sélectivité des mesures publiques, l'orateur établit une distinction entre la situation avant la crise et la situation pendant la crise. Il constate qu'avant la crise, les prélèvements publics en Belgique étaient parmi les plus élevés au monde. Il existe donc une marge pour réaliser des économies en vue de remettre de l'ordre dans les finances publiques. Par ailleurs, on peut cependant aussi décider de procéder à un glissement de la taxation en continuant à réduire les charges sur le travail, certainement pour les bas revenus, et en augmentant et/ou en instaurant des taxes sur la consommation et sur de nouvelles activités économiques, comme les services numériques.

Durant cette crise, il est cependant apparu qu'il n'était pas simple de développer des mesures de soutien sélectives. C'est pourquoi on a opté pour des mesures simples et univoques relativement faciles à mettre en œuvre et répondant à une série de principes simples. On peut en outre vraiment se demander si les pouvoirs publics sont l'instance la plus appropriée pour choisir, par exemple, les secteurs orientés vers l'avenir qui permettront d'assurer la croissance de l'économie et de développer ses caractéristiques intrinsèques.

L'orateur indique que le taux de capitalisation des banques belges est plus élevé que celui des autres banques de la zone euro. Leur réserve totale s'élève à 20 milliards d'euros, dont 2 milliards ont été mis en provision au cours du premier trimestre en vue de faire

un durablement économique croissance-potentiel. Il se réfère à cet effet également à la climat-outillage et à la transformation vers une durable, verte, économie à faible intensité de carbone. Le succès de la relance économique après la crise du coronavirus dépendra donc fortement de la mesure dans laquelle l'économie fera preuve de la flexibilité nécessaire, notamment grâce à des investissements publics et privés, pour devenir une économie tournée vers l'avenir, avec une trajectoire de croissance durable, répondant aux défis climatiques et faisant face au coût du vieillissement de la population.

Inzake de oplopende staatsschuld, merkt de spreker op dat deze schuld stijgt tot 115 % van het bbp. Het begrotingstekort zal pas binnen een aantal jaar 3 % van het bbp bedragen waardoor de staatsschuld ook de komende jaren nog verder zal oplopen tot meer dan 120 % van het bbp. Deze oplopende staatsschuld vormt op zich, gezien de bijzonder lagerenteomgeving geen bijzonder groot probleem, maar er moet wel voorzien worden in een exitstrategie waarbij de schuldenspiraal op middellange termijn duurzaam gekeerd wordt waardoor de staatsschuld opnieuw afneemt in plaats van toe te nemen.

Inzake de selectiviteit van de overheidsmaatregelen, maakt de spreker een onderscheid tussen de situatie voor de crisis en de situatie tijdens de crisis. Hij stelt vast dat voor de crisis het overheidsbeslag in België tot een van de hoogste van de wereld behoorde. Bijgevolg is er ruimte om een aantal besparingen door te voeren teneinde de overheidsfinanciën op orde te zetten. Daarbij kan echter ook het pad bewandeld worden om een verschuiving van de belastingen door te voeren waarbij de lasten op arbeid, zeker voor de lage inkomens, verder daalt en de belastingen op consumptie en op nieuwe economische activiteit, zoals digitale diensten, worden verhoogd en/of ingevoerd.

Tijdens deze crisis is echter gebleken dat het niet evident is om selectieve steunmaatregelen te ontwikkelen vandaar dat men ervoor geopteerd heeft om te kiezen voor eenvoudige en eenduidige maatregelen die relatief makkelijk te implementeren zijn en beantwoorden aan een aantal eenvoudige principes. Het is bovendien maar zeer de vraag of de overheid het meest geschikt is om bijvoorbeeld de keuzes te maken in het kader van de selecties van de toekomstgerichte sectoren die de economische groei van de economie alsook haar intrinsieke kenmerken zullen bewerkstelligen.

De spreker geeft aan dat de kapitalisatiegraad van de Belgische banken hoger is dan de andere banken binnen de eurozone. De totale buffer bedraagt 20 miljard euro waarvan er tijdens het eerste trimester ongeveer 2 miljard euro aan provisies werden aangelegd om eventuele

face à d'éventuels défauts de paiement. Bref, les banques ont été à l'origine de la crise économique qui a suivi la crise financière mais, dans le cadre de la crise économique actuelle, elles constituent plutôt une partie de la solution que l'une des causes de cette crise.

Le rapporteur,

Christian LEYSEN

La présidente,

Marie-Christine MARGHEM

wanbetalingen op te vangen. Kortom, de banken waren de oorzaak van de economische crisis ten gevolge van de financiële crisis maar zijn in het kader van deze economische crisis eerder een deel van de oplossing dan de oorzaak.

De rapporteur,

Christian LEYSEN

De voorzitter,

Marie-Christine MARGHEM

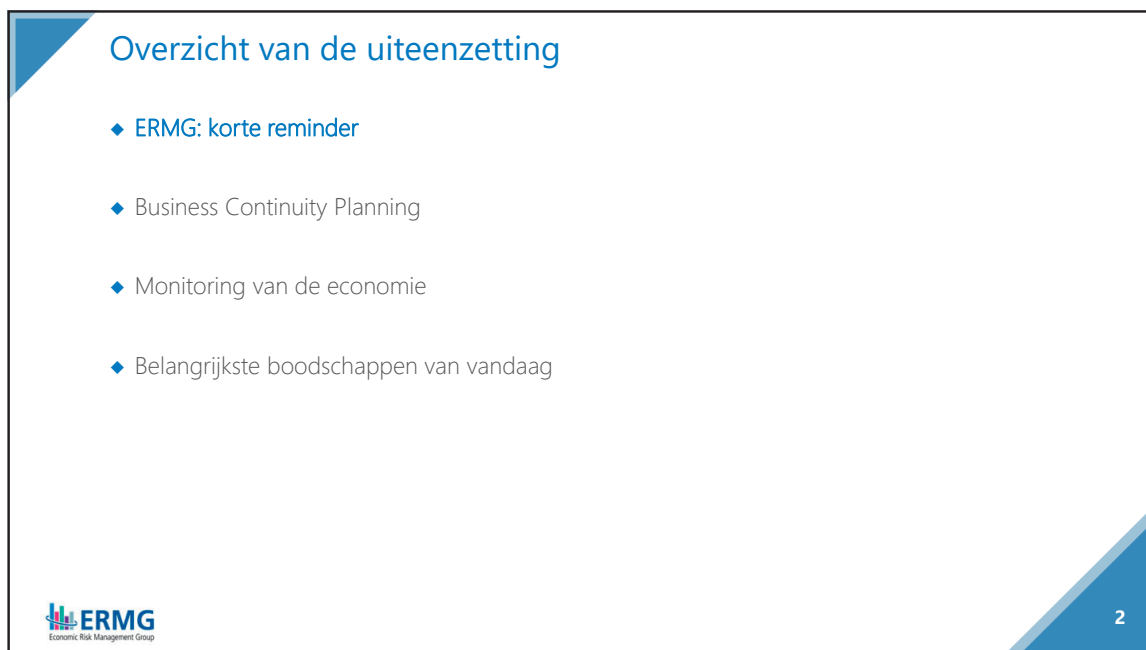
ANNEXE

BIJLAGE



Hoorzitting van de
co-voorzitters van de ERMG

De Kamer – Commissie Financiën en Begroting
20 oktober 2020

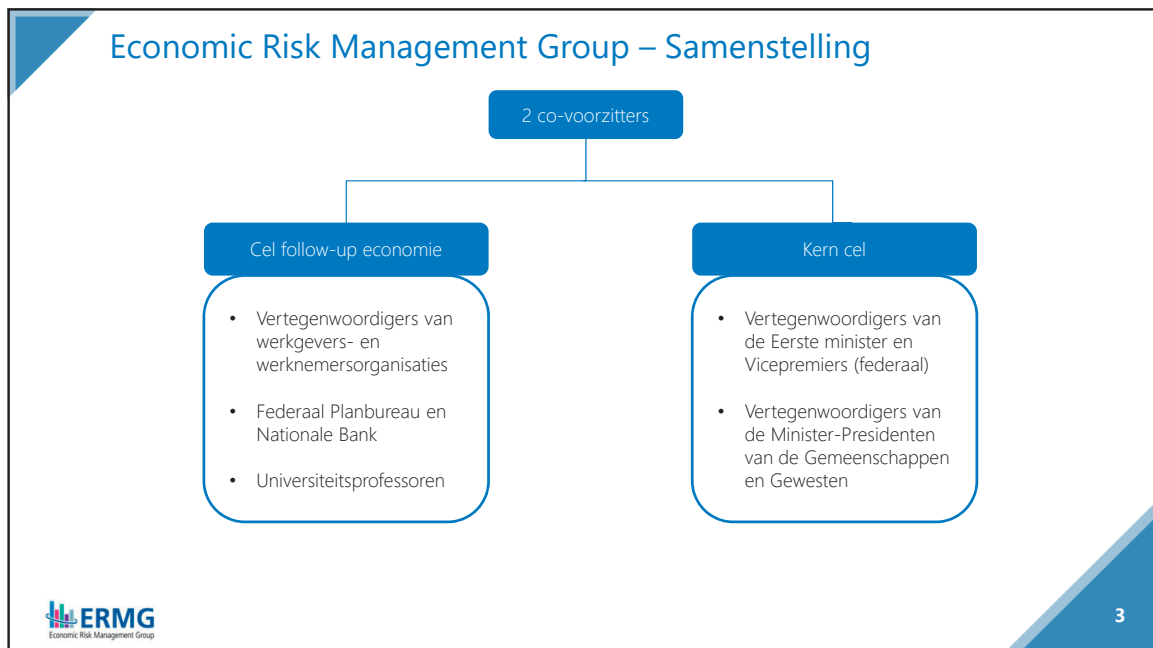


Overzicht van de uiteenzetting

- ◆ ERMG: korte reminder
- ◆ Business Continuity Planning
- ◆ Monitoring van de economie
- ◆ Belangrijkste boodschappen van vandaag



2



Economic Risk Management Group – Taken

Initieel heeft de ERMG drie taken gekregen:

- ◆ Ervoor zorgen dat de voor ons land zeer kritieke bedrijven en infrastructuren blijven draaien ('business continuity');
- ◆ De impact van de coronapandemie meten op de bedrijven, de sectoren en de financiële markten;
- ◆ Maatregelen voorstellen aan de regering om deze crisis te bestrijden en daarbij een coördinerende rol spelen.



Snel bleek dat de ERMG niet het geschikte forum was voor het voorstellen van maatregelen, en dat haar meerwaarde vooral lag in volgende drie gebieden:

- ◆ Business continuity
- ◆ Monitoring van de economie
- ◆ Oplijsting van de genomen maatregelen

Plan de l'exposé

- ◆ ERMG: court rappel
- ◆ **Business Continuity Planning**
- ◆ Monitoring de l'économie
- ◆ Principaux messages aujourd'hui

Task Force Business Continuity Planning

Voornaamste focus

1. Garanderen van de Business Continuity
2. Begeleiden van de exit-strategie en ondersteuning van de GEES

'On hold' sinds juli 2020

Activiteitenverslag: https://www.nbb.be/doc/ts/other/ermg/ERMG_realisaties.pdf

Rapport d'activité: https://www.nbb.be/doc/ts/other/ermg/ERMG_realisations.pdf

I. Garanderen van de Business Continuity

1. End-to-end doorlichting van de business continuity van de Belgische voedselketen
2. Ad hoc realisaties inzake business continuity
 - ◇ Akkoord sociale partners gezamenlijk standpunt "social distancing"
 - ◇ Accijnsvrije fabricage en handel van handgels en ontsmettingsmiddelen
 - ◇ Inventaris stockagemogelijkheden diepgevroren producten
 - ◇ Afspraken met het Nationale Crisiscentrum m.b.t. aansturing politie
 - ◇ Landing page voor de bedrijfswereld en afstemming van de verschillende FAQ's
 - ◇ Advies seizoenarbeiders
 - ◇ Ter beschikking stellen van maskers voor werknemers
 - ◇ Overzicht socio-economische maatregelen in de buurlanden

II. Begeleiden van de exit-strategie en ondersteuning van de GEES

♦ Adviezen

- ◊ Check list protocollen
- ◊ Protocol cultuur, evenementensector en CERM
- ◊ Heropening dancings en nachtleven
- ◊ Modaliteiten winkelbezoek
- ◊ Modaliteiten openbare markten
- ◊ Hervatting van de maaltijdleveringen aan scholen en aan de speelpleinwerking
- ◊ Lijst van **kritische sectoren** versus identificatie **kritische functies** voor afwijking tijdelijke quarantaine

Overzicht van de uiteenzetting

- ♦ ERMG: korte reminder
- ♦ Business Continuity Planning
- ♦ **Monitoring van de economie**
 - ◊ Vooruitzichten van juni 2020
 - ◊ Recente ontwikkelingen
 - ◊ ERMG-enquête (22 september 2020)
 - ◊ Banksector
 - ◊ Samenvatting van de economische vooruitzichten
- ♦ Belangrijkste boodschappen van vandaag

June 2020 NBB projections: key messages

1 The Covid-19 crisis is worse than the "Great" recession (2008/2009)

2 The Belgian economy is not fully recovering

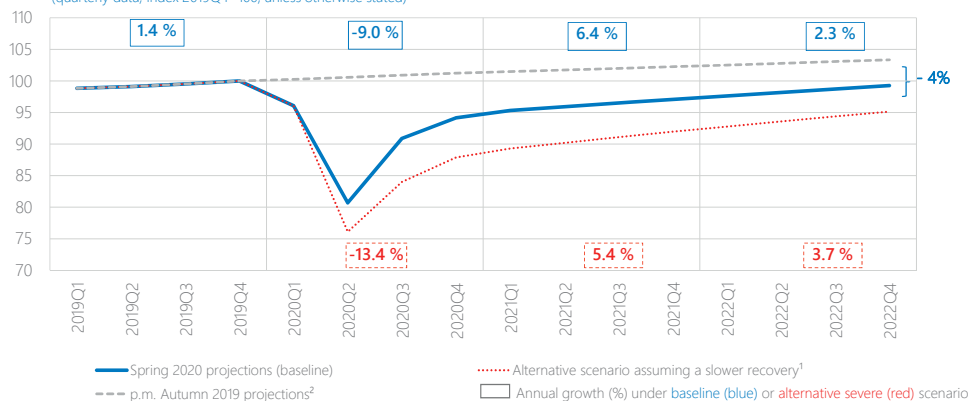
- ◆ No V-shaped recovery: **structural damages due to the coronavirus** (bankruptcies, unemployment,...) induce a decline in GDP
- ◆ **Household consumption** is recovering quickly, thanks to increasing purchase power (more than 2 % per person over the period 2020-2022).
- ◆ **Business investment** takes longer to recover
- ◆ Covid-19 crisis wipes out nearly 50 billion euro in welfare in 2020 and the Belgian economy does not recover completely by 2022
- ◆ Due to uncertainties, **these forecasts are much more uncertain than usual**

3 The crisis will have a permanent impact on the public debt, but also on the fiscal deficit, which would be twice as high in 2022 as it would have been without the crisis

The Belgian economy faces permanent damage due to bankruptcies, higher unemployment and decline in trade

Real GDP in Belgium

(quarterly data, index 2019Q4=100, unless otherwise stated)



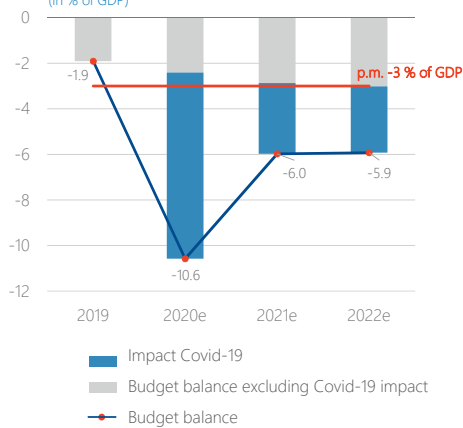
Source: NBB.

¹ A scenario in which the health situation is not effectively controlled, possibly necessitating further containment measures, or in which demand picks up more slowly than expected.

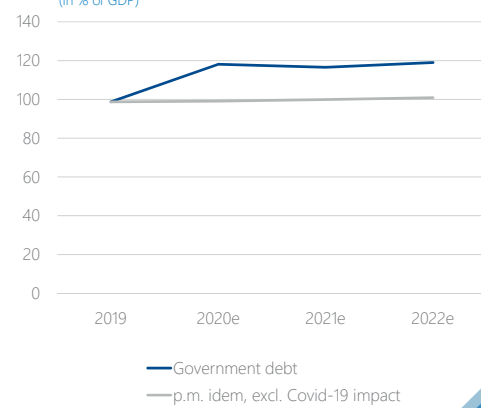
² This corresponds to the growth profile projected in the NBB's Autumn 2019 projections, but the figures have been updated with statistics until end-2019.

The impact of the crisis on public finances is expected to be partly persistent

The budget deficit is twice as large in 2022 (in % of GDP)



Public debt increases by 20pp (in % of GDP)

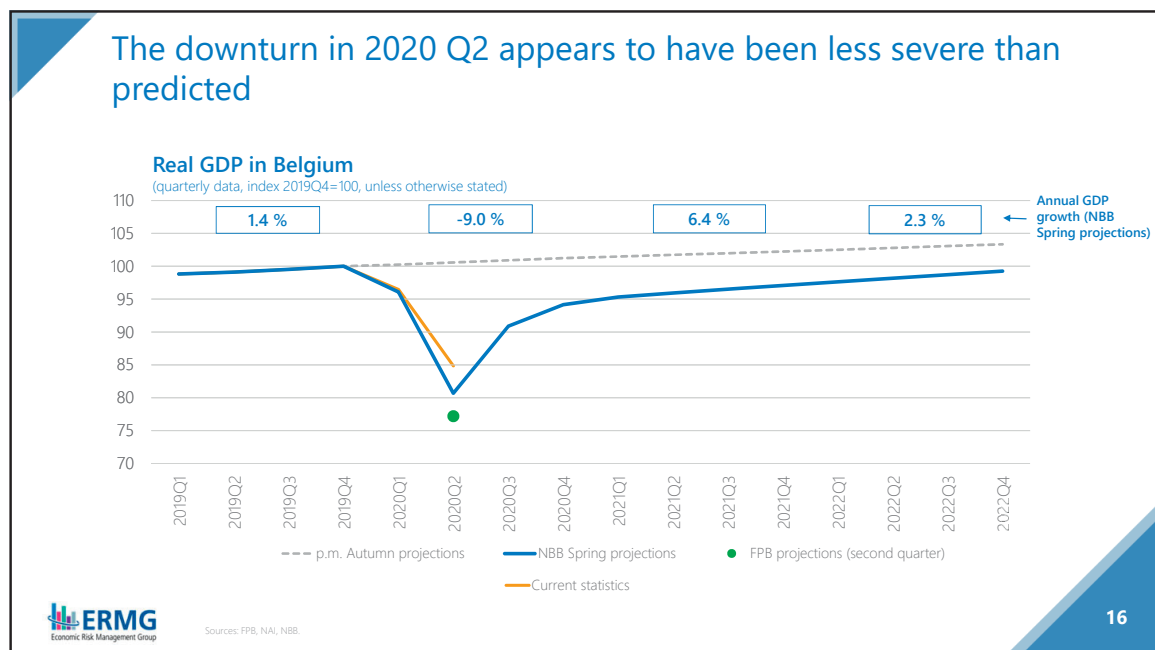


Overview of measures taken by the Federal government and by the Communities and Regions¹

(impact in 2020, in € billion, unless otherwise stated)

	Federal government	Communities & Regions	Total	In % GDP	
Management of health crisis	4.3	0.9	5.2	1.2	
Temporary lay-off scheme	4.0	-	4.0	0.9	
Other social expenditure and support for households	3.3	0.4	3.6	0.8	
o.w. replacement income for self-employed	2.5	-	2.5	0.6	
Indirect tax (reduced VAT rate for hotels, restaurants and cafés)	0.3	0.0	0.4	0.1	Impact on budget balance and debt
Solvency (and liquidity) support	2.4	3.9	6.3	1.4	
Transfers to companies (nuisance premium, support)	0.5	3.2	3.7	0.8	
Taxes (carry back, investment deduction, tax exemption)	1.6	0.0	1.6	0.3	
Capital injections/subordinated loans	0.3	0.7	1.0	0.2	Impact on debt
Liquidity support (deferrals of tax payments, etc.)	p.m.	p.m.			
p.m. Total impact on budget balance	13.9	4.4	18.3	4.1	
p.m. in % of GDP	3.1	1.0	4.1		
p.m. Guarantees	50.0	2.0	52.0	11.7	Impact if guarantee is triggered

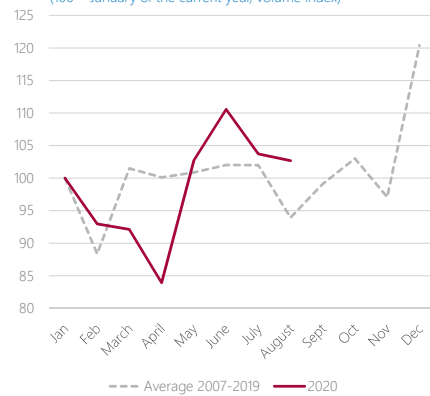
Recente ontwikkelingen



Household consumption has driven the economic rebound as expected, but the losses are not fully offset

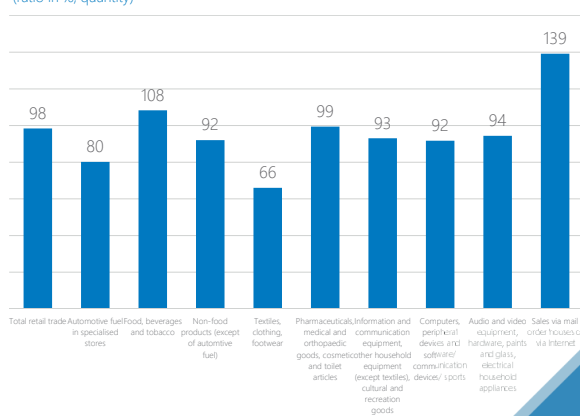
Retail sales¹

(100 = January of the current year, volume index)



March-August 2020 in % of March-August 2019

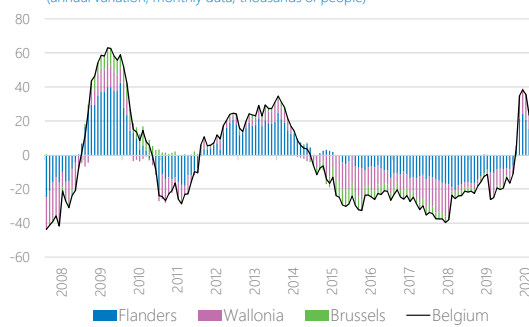
(ratio in %, quantity)



Job losses and bankruptcies remain limited ... for now

Spike in unemployment

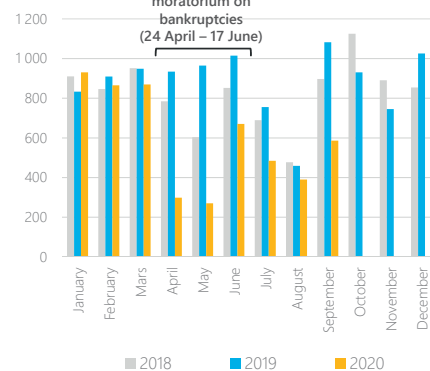
(annual variation, monthly data, thousands of people)



- ◆ NBB June projections: increase of 103k people on average in 2020
- ◆ Currently only +17k on average from January to September

Number of bankruptcies by month

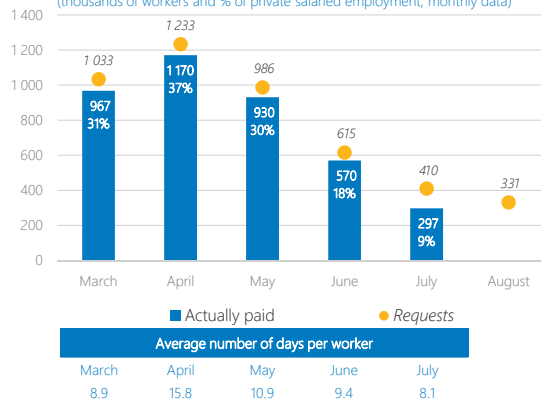
moratorium on bankruptcies
(24 April – 17 June)



Many workers are still in temporary unemployment (that in some industries has been prolonged until end-2020)

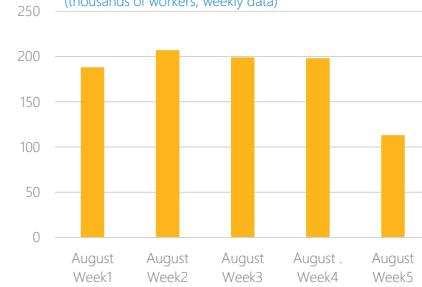
Temporary unemployment: requests and monthly payments

(thousands of workers and % of private salaried employment, monthly data)



Temporary unemployment: weekly requests

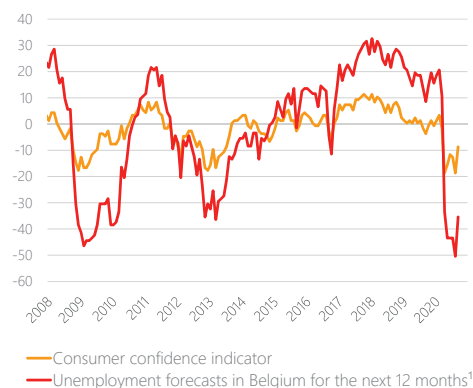
(thousands of workers, weekly data)



Consumer confidence has not recovered yet and the new COVID-19 upsurge could weigh on the rebound of household consumption

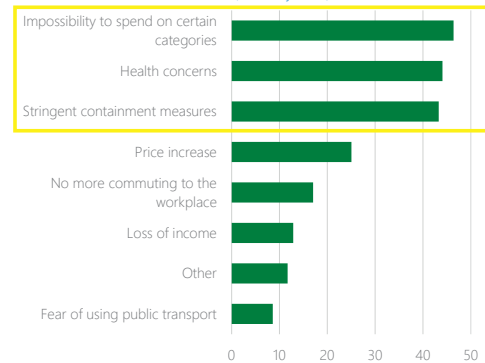
Consumer confidence index: Belgium

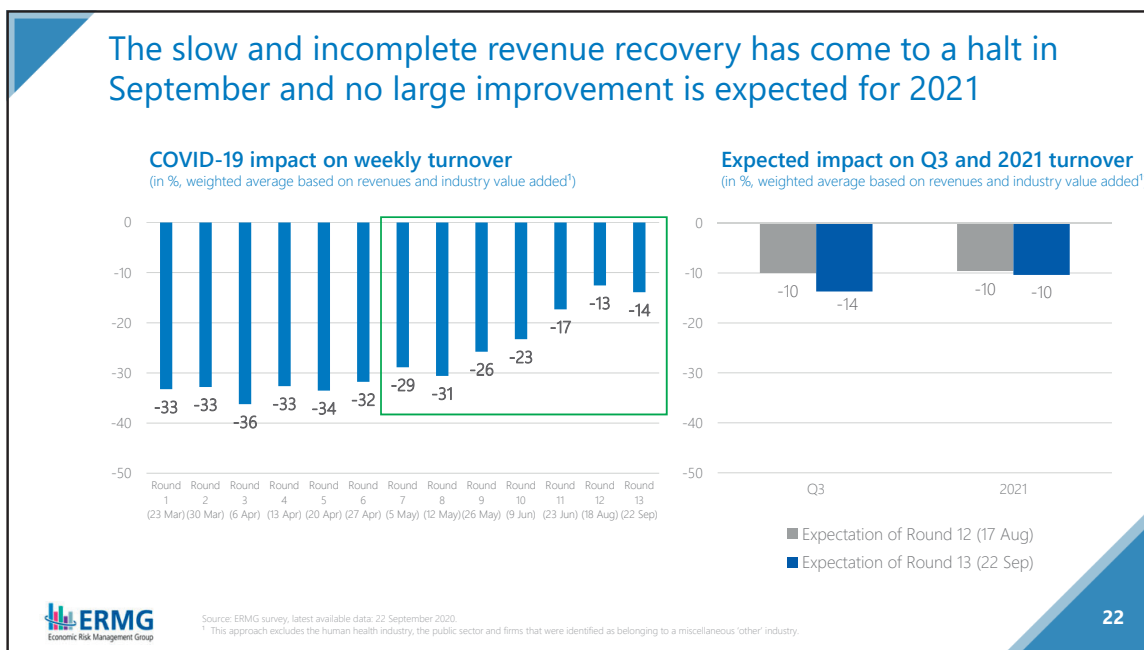
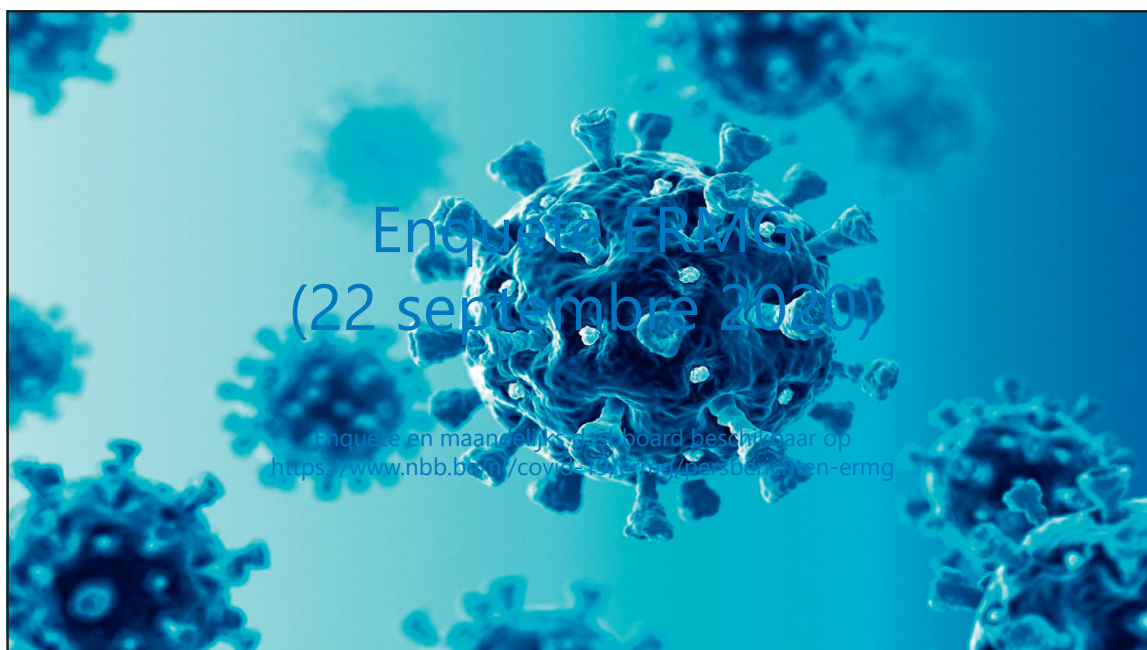
(difference from the historical average)

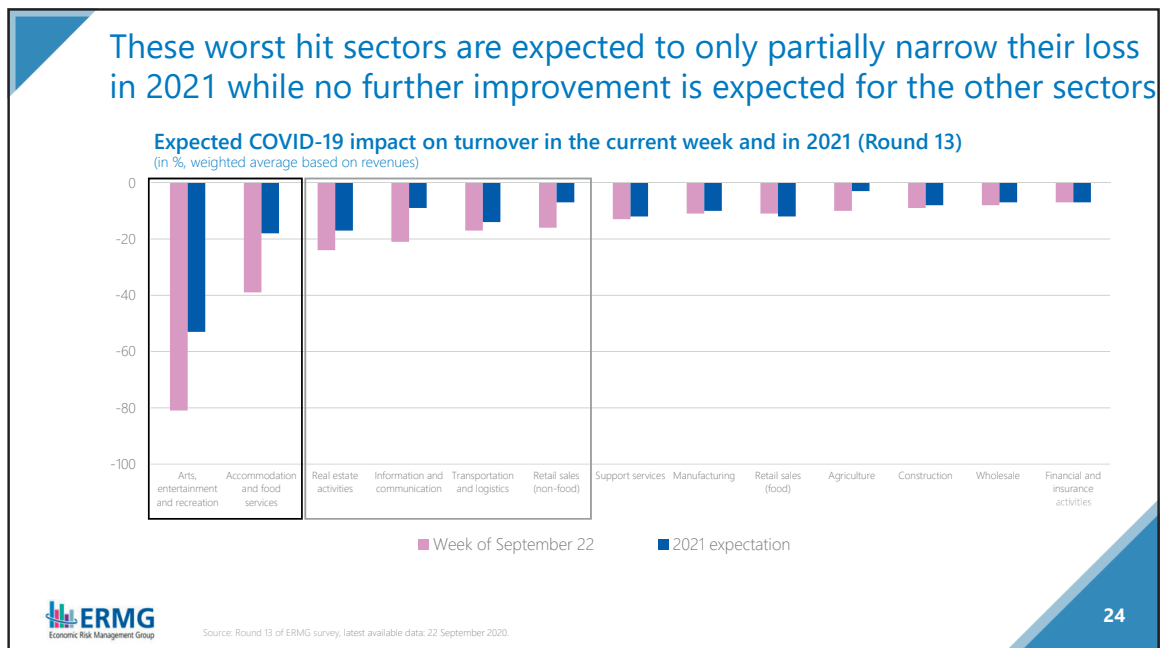
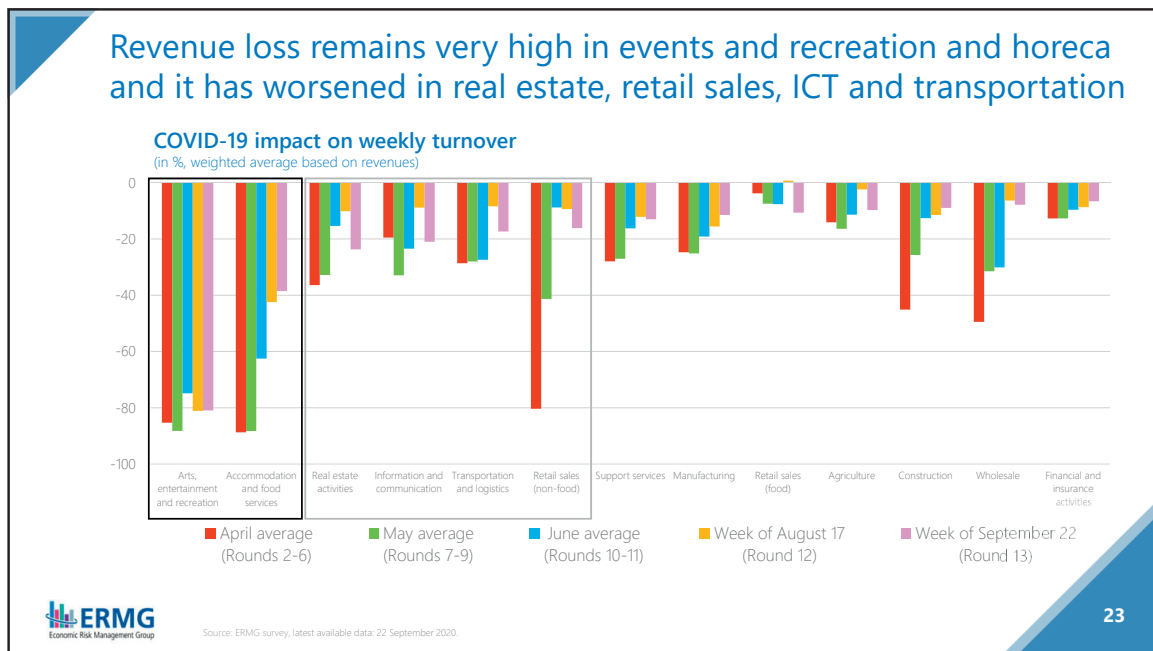


Why is your spending decreasing?

(in %, July 2020)



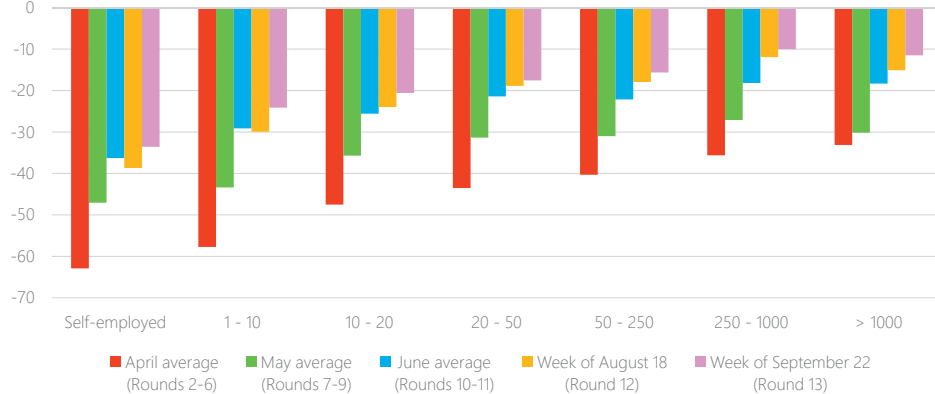




Small firms took the largest hit during lockdown and still suffer most ...

Reported impact on weekly turnover, by number of employees

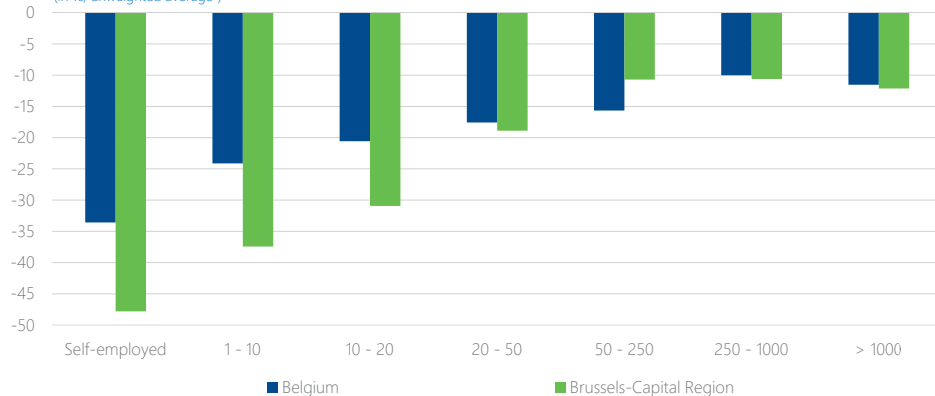
(in %, unweighted average¹)



... and small Brussels firms are hit even more as Brussels receives fewer commuters (due to telework), tourists and business travelers

Reported impact on weekly turnover of Round 13 (22 September), by number of employees

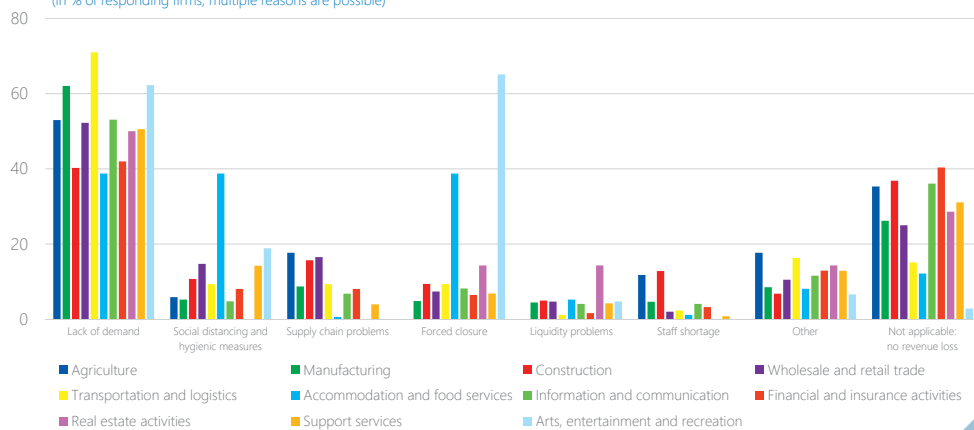
(in %, unweighted average¹)



Lack of demand remains the key reason for revenue loss in addition to social distancing, supply chain problems and forced closure

Reasons for revenue loss this week (Round 13)

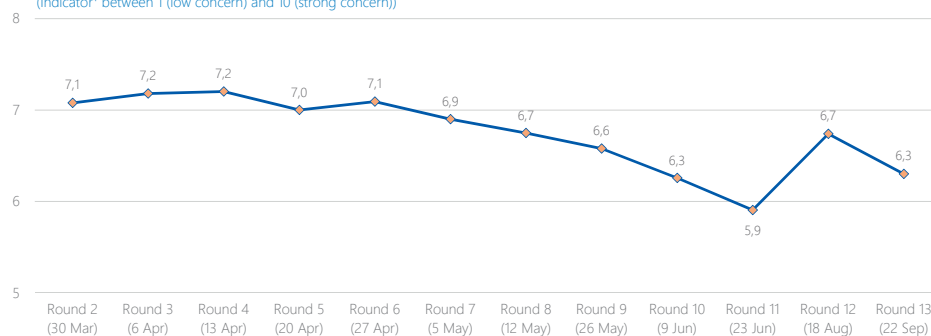
(in % of responding firms, multiple reasons are possible)



The improvement in the concern indicator also stalled over the past two months, in line with the revenue loss developments

Indicator of concern about current situation

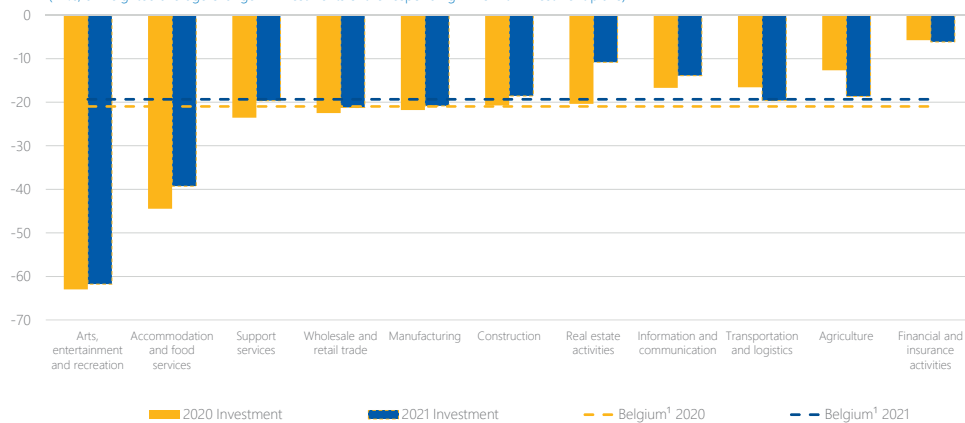
(Indicator¹ between 1 (low concern) and 10 (strong concern))



The average company expects to reduce its investment by 20 % in both 2020 and 2021

COVID-19 impact on expected investment in 2020 and 2021 (Round 13)

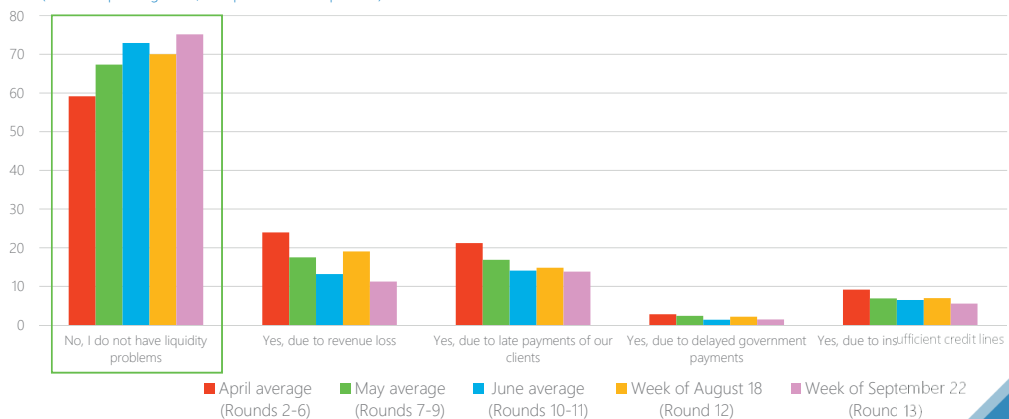
(in %, unweighted average change in investments of the responding firms with investment plans)



Liquidity problems have diminished since the lockdown period, but 25 % of companies still report liquidity problems ...

Do you have liquidity problems?

(in % of responding firms¹, multiple answers are possible)



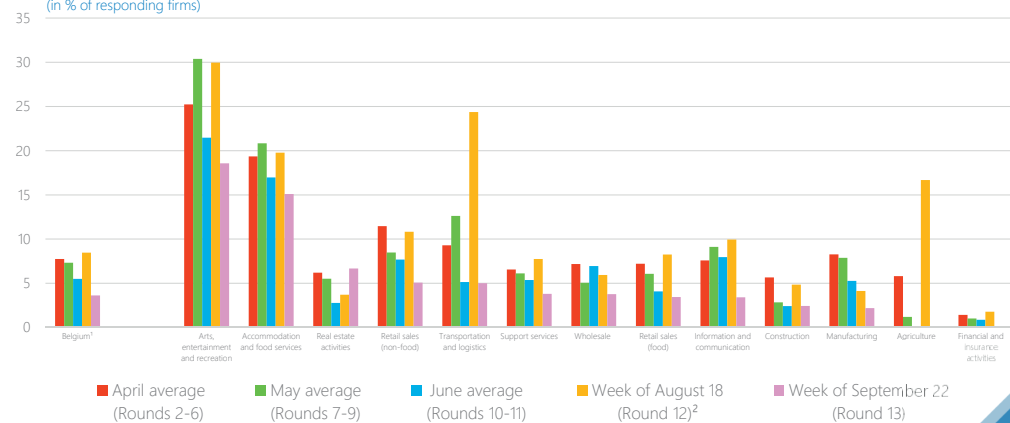
... and half of the firms need additional financing in the short run to meet their current financial obligations

How long can you still meet your current financial obligations (debt repayment, rent, taxes, ...) without having to rely on additional equity or credit? (Round 13)
(in % of responding firms¹)



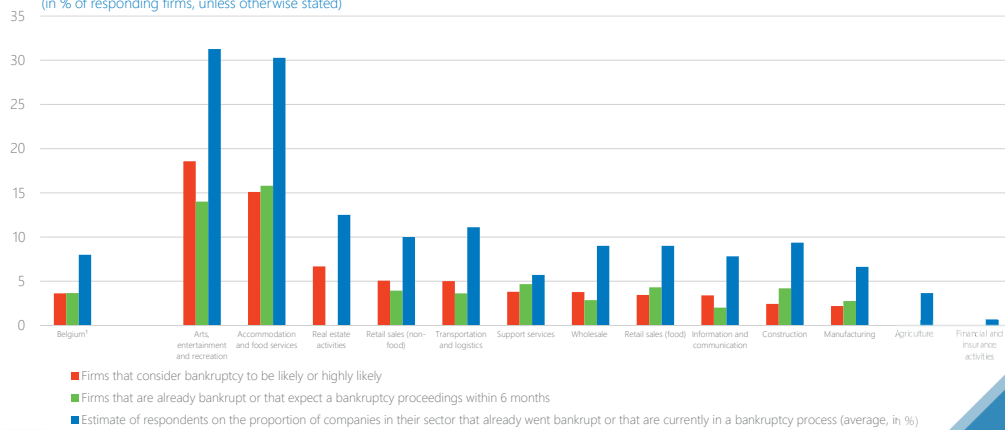
Perceived bankruptcy risk of firms has further decreased, but this could be due to the sample composition² and a survival bias ...

Firms that consider bankruptcy to be likely or highly likely
(in % of responding firms)



... as firms assess the bankruptcy risk in their industry to be much higher (suggesting a possible survival bias in the sample)

Bankruptcy risk assessment per sector according to three different questions of the survey (Round 13)
(in % of responding firms, unless otherwise stated)



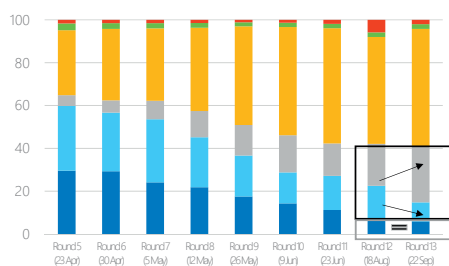
ERM
Economic Risk Management Group

Source: Round 13 of ERMG survey, latest available data: 22 September 2020.
¹ Weighted average based on the industry value added.

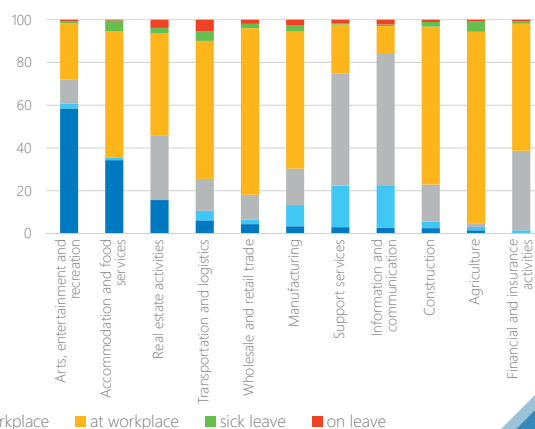
33

Many employees shifted from full-time telework to part-time telework, while temporary unemployment has not declined further

Workforce organisation over time, Belgium¹
(in % of total staff size of the firms in the survey, excl. self-employed)



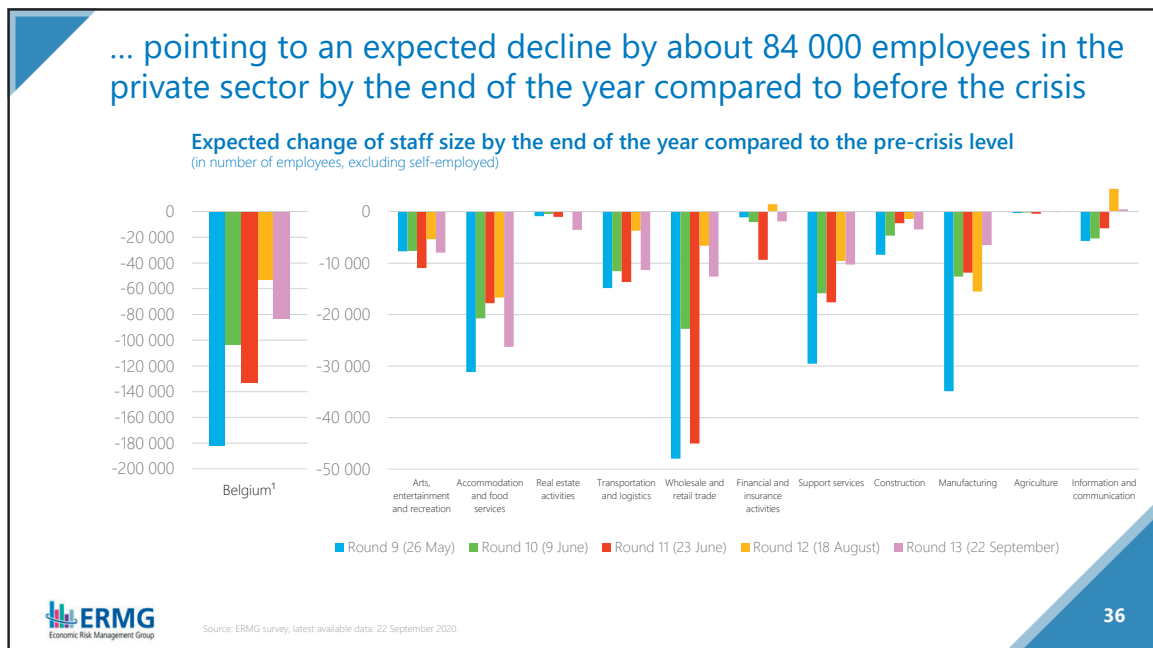
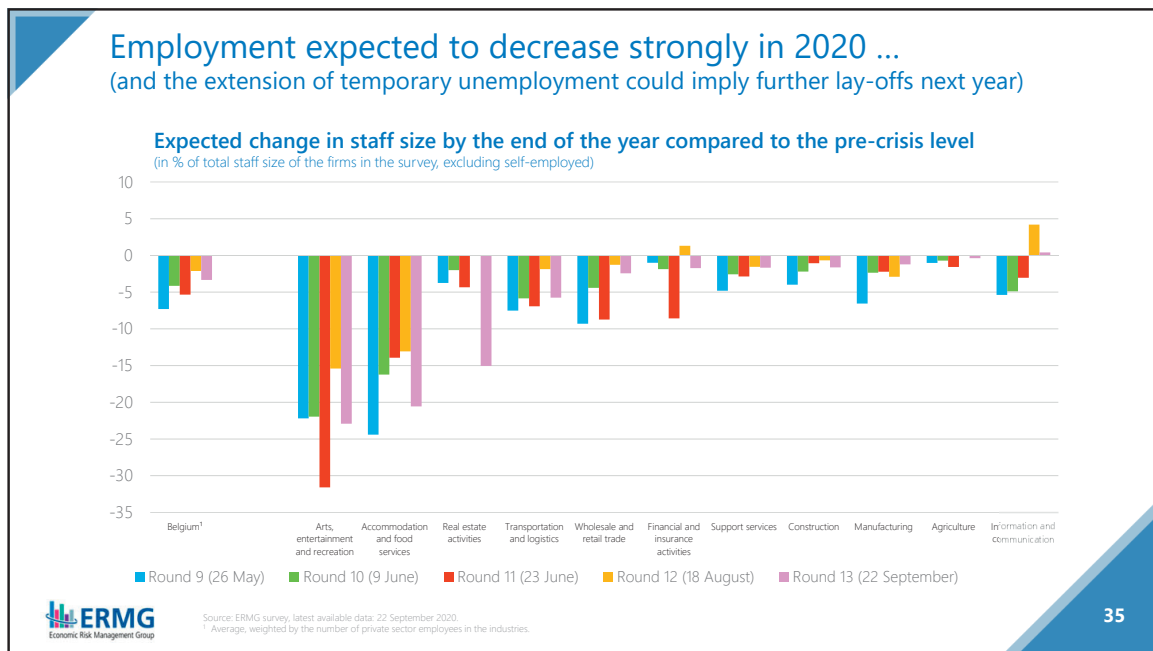
Workforce organisation by industry (Round 13)
(in % of total staff size of the firms in the survey, excl. self-employed)

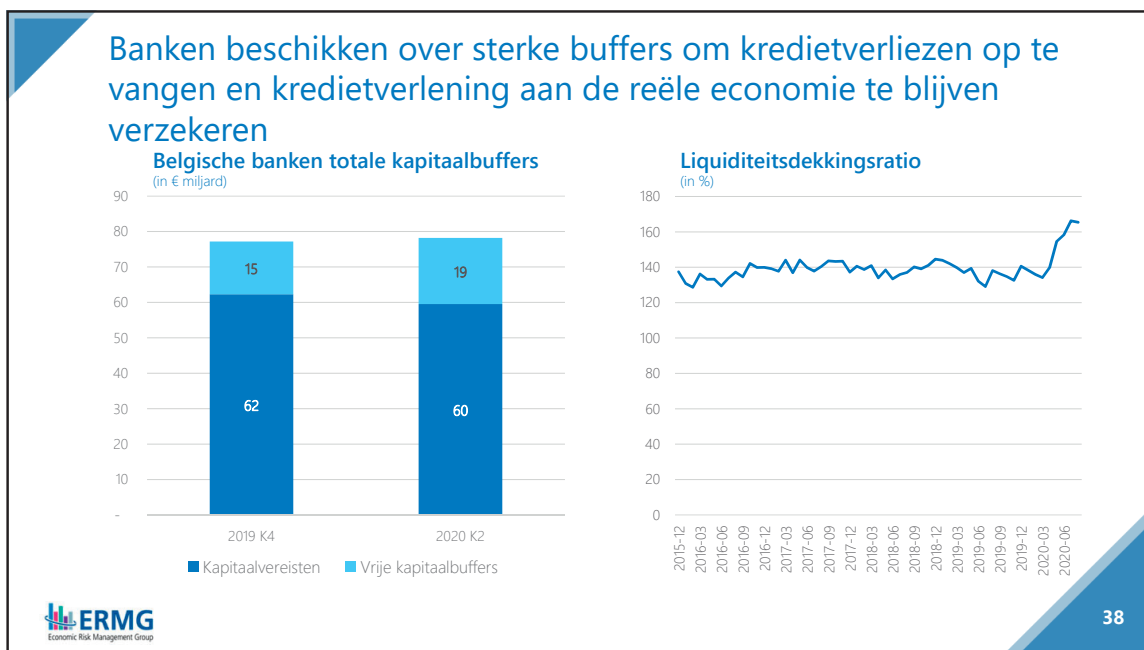
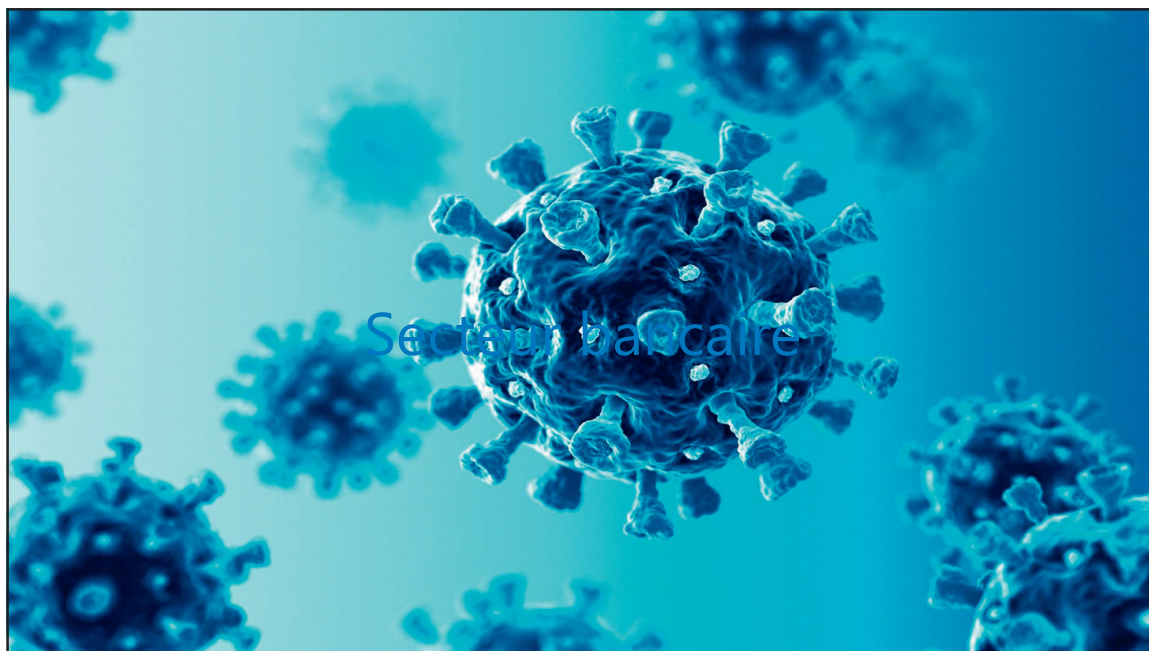


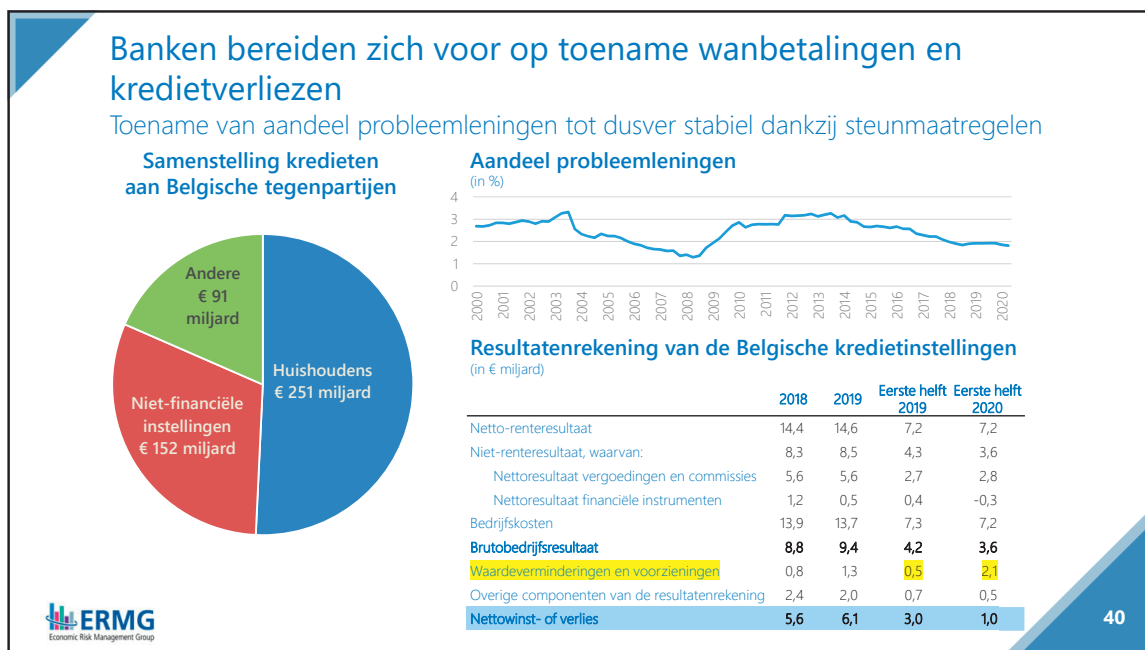
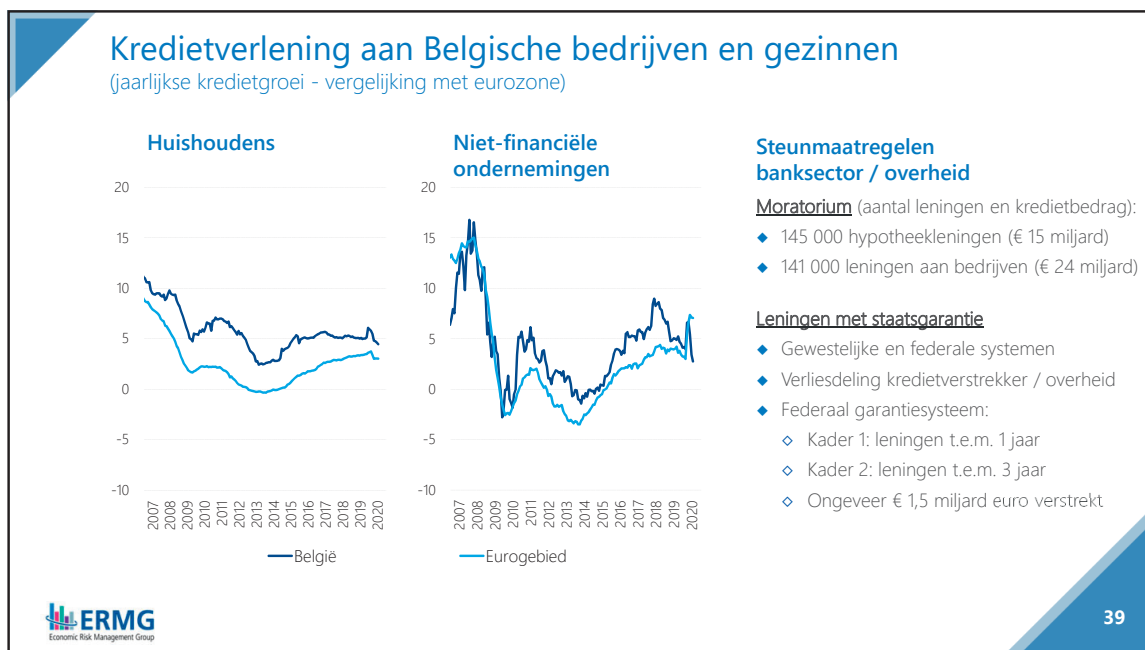
ERM
Economic Risk Management Group

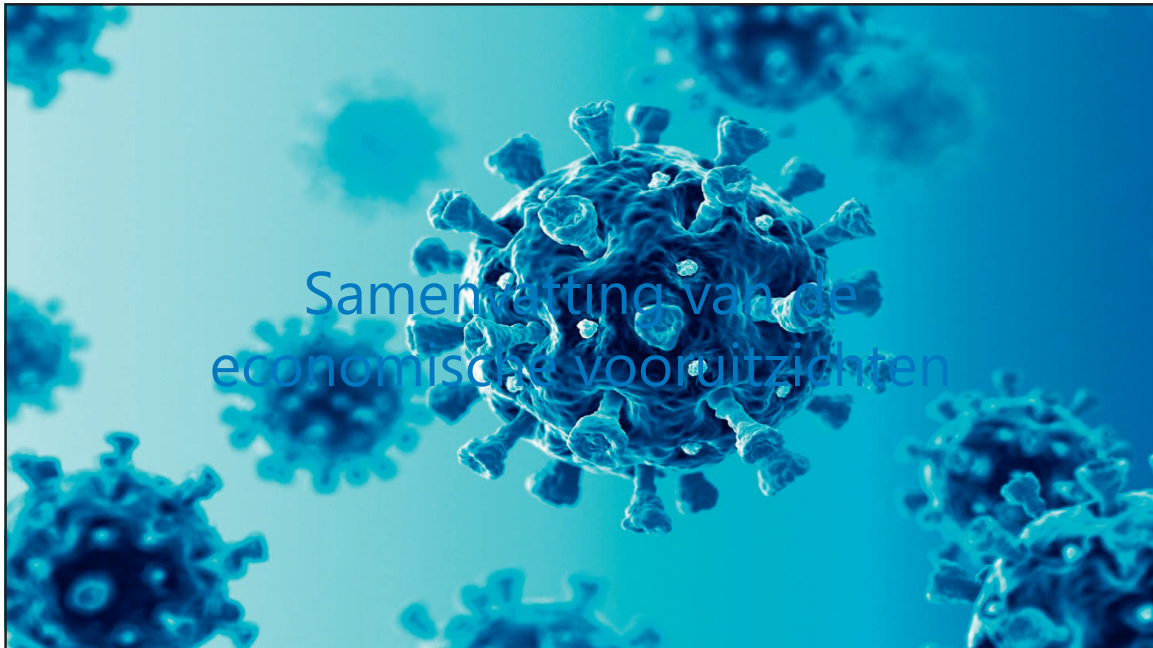
Source: ERMG survey, latest available data: 22 September 2020.
¹ Average, weighted by the number of the private sector employees of the industries in the Belgian economy.

34







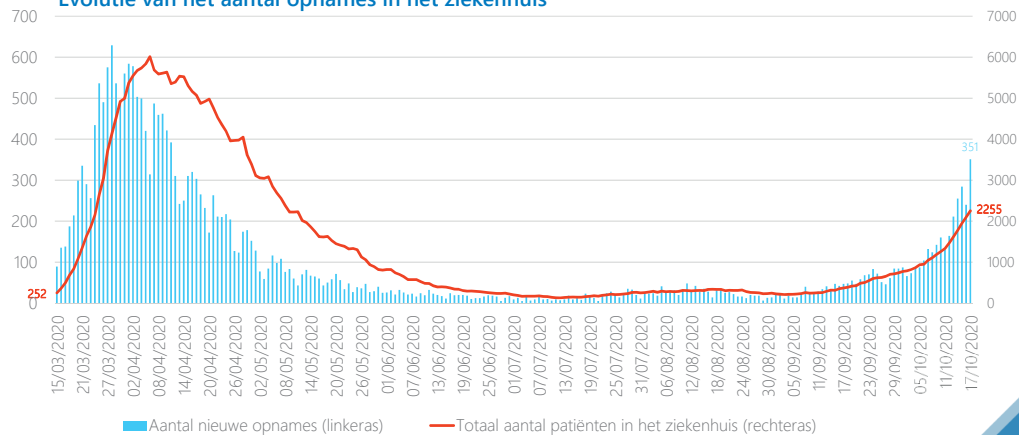


Wrap-up voor het economische perspectief in België

- ◆ De daling in de eerste helft van het jaar is misschien niet zo diep geweest als verwacht
 - ◇ Een technisch scenario waarin de huidige statistieken worden gecombineerd met de geraamde bbp-niveaus voor de tweede helft van 2020 zou een **inkrimping van 8 % voor heel 2020 betekenen (in plaats van 9 %) ...**
- ◆ ... maar de **gezondheidssituatie is sinds de zomer weer verslechterd**
 - ◇ wat waarschijnlijk zal wegen op het herstel van de binnenlandse consumptie
 - ◇ met aanhoudende onzekerheid die ook op de investeringen weegt
- ◆ Alle indicatoren wijzen erop dat **het herstel aan het verzwakken is, op een niveau dat ver onder het niveau van voor de crisis ligt**
- ◆ Daarboven: **veel werknemers zitten nog in tijdelijke systemen en we verwachten dat er nog een sterkere faillissementsgolf zal komen**
- ◆ Dus, **we zien nog steeds geen V-vormig herstel**

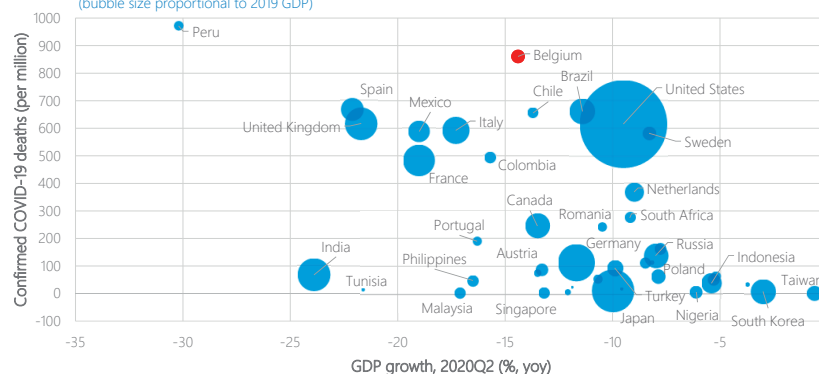
1. COVID-19 in België: aantal gehospitaliseerde patiënten stijgt terug

Evolutie van het aantal opnames in het ziekenhuis



The great dive: the harder the sanitary shock, the deeper Q2 GDP contraction

Economic decline in 2020Q2 vs confirmed COVID-19 deaths¹ (bubble size proportional to 2019 GDP)



Caveats to country comparisons:

- Heterogenous approaches to COVID death count.
- Different measurement of public sector value added (hours of work in FR, UK vs. wages in DE).

Sources: European Centre for Disease Prevention and Control (ECDC), Eurostat, Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD), Our World in Data (OWID), Refinitiv and World Bank.
¹ Confirmed deaths are cumulative numbers as of 26 September 2020. Data for China is not shown given the earlier timing of its economic slowdown (-6.8 % yoy in 2020Q1).

Recente groeivoorzichten van het IMF: in 2021 blijft de economische activiteit in de meeste landen onder het niveau van vóór de crisis

Reële groei van het BBP

(percentages op jaarbasis)

	2019	2020r	2021r
 Wereld	2,8	-4,4	5,2
 Eurogebied	-1,3	-8,3	5,2
 België	1,4	-8,3	5,4
 Duitsland	0,6	-6,0	4,2
 Frankrijk	1,5	-9,8	6,0
 Nederland	1,7	-5,4	4,0
 Italië	0,3	-10,6	5,2
 Verenigd Koninkrijk	1,5	-9,8	5,9
 Verenigde Staten	2,2	-4,3	3,1
 China	6,1	1,9	8,2
 Japan	0,7	-5,3	2,3

Overzicht van de uiteenzetting

- ◆ ERMG: korte reminder
- ◆ Business Continuity Planning
- ◆ Monitoring van de economie
- ◆ Belangrijkste boodschappen van vandaag

Principaux messages aujourd'hui

- ◆ **Aujourd'hui, le front sanitaire domine**
 - ◇ Contrôler la pandémie est essentiel pour restaurer la confiance des ménages et des entreprises
 - ◇ Vivre avec la pandémie: appliquer les leçons apprises de la première phase
- ◆ **Un support ciblé reste nécessaire en 2021 ...**
 - ◇ Mesures temporaires et ciblées
 - ◇ Pour les personnes et les secteurs vulnérables
- ◆ **... en gardant la vue sur le déficit à moyen terme**
 - ◇ Définir et mettre en œuvre une stratégie crédible de consolidation...
 - ◇ ... sinon vulnérabilité en cas de choc
- ◆ **Plan de relance: renforcer le potentiel économique**
 - ◇ Les moyens ne sont pas illimités



47

Audition des co-présidents de l'ERMG

La Chambre – Commission Finances et Budget
20 octobre 2020

